

Drogues, santé et société

Les croyances entourant la consommation d'alcool dans la population générale : une étude de portée

Beliefs about alcohol consumption in general population: a scoping review

Las creencias en torno al consumo de alcohol en la población en general: "estudio del alcance"

Véronique Leclair, Caroline Bergeron, Nicole April, Réal Morin et Mahée Lacourse



**DROGUES,
SANTÉ ET
SOCIÉTÉ**

Volume 18, numéro 2, décembre 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1075333ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1075333ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Drogues, santé et société

ISSN

1703-8847 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leclair, V., Bergeron, C., April, N., Morin, R. & Lacourse, M. (2020). Les croyances entourant la consommation d'alcool dans la population générale : une étude de portée. *Drogues, santé et société*, 18(2), 1–38. <https://doi.org/10.7202/1075333ar>

Résumé de l'article

Contexte : Il importe de comprendre les croyances entourant la consommation d'alcool afin de contribuer à diminuer les problèmes associés à cette problématique.

Objectif : Réaliser une synthèse des connaissances sur les croyances entourant la consommation d'alcool dans la population générale en Occident entre 2008 et 2020.

Cadre théorique : Le modèle intégré du comportement (MIC) offre un fondement pour conceptualiser et identifier les facteurs qui influencent les comportements relatifs à la santé. Il représente un cadre théorique pertinent pour mieux appréhender la réalité entourant la consommation d'alcool.

Méthode : L'étude de portée a été choisie comme méthode de synthèse des connaissances. Les bases de données Health Policy Research Center, Medline, Psychology & Behavioral Sciences, PsycINFO et SocINDEX ont été interrogées avec une série de mots-clés sur les croyances et la consommation d'alcool. Au total, 107 articles ont été retenus. Une analyse quantitative descriptive et une analyse qualitative thématique ont permis de synthétiser les résultats.

Résultats : La majorité des articles proviennent des États-Unis (n=49), du Royaume-Uni (n=18) et de l'Australie (n=15). Les thèmes qui se dégagent de l'analyse qualitative des articles retenus s'insèrent dans les croyances proposées par le MIC, soit les croyances liées aux émotions, les croyances à propos des effets et des conséquences de l'alcool, les croyances normatives et les croyances face au sentiment de contrôle. Il ressort de cela que les croyances entourant la consommation d'alcool ont une influence importante sur les comportements de consommation d'alcool. Les résultats illustrent que ces croyances sont complexes, variées et influencées par de nombreux facteurs individuels et sociaux comme l'âge, les habitudes de consommation, les normes culturelles et de genre.

Conclusion : Le portrait des croyances entourant la consommation d'alcool peut éclairer la pratique, la recherche et l'élaboration de politiques de prévention.

© Drogues, santé et société, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



TRANSFERT DE CONNAISSANCES

Les croyances entourant la consommation d'alcool dans la population générale : une étude de portée

Véronique Leclair, M. Sc., conseillère scientifique, Institut national de santé publique du Québec

Caroline Bergeron, Ph. D., analyste principale des politiques, Unité du vieillissement et des aînés, Centre pour la promotion de la santé, Agence de la santé publique du Canada

Nicole April, M.D., M.P.H., FRCPC, médecin-conseil, Institut national de santé publique du Québec

Réal Morin, M.D., M.B.A., FRCPC, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive, Institut national de santé publique du Québec

Mahée Lacourse, M.S.I, bibliothécaire, Institut national de santé publique du Québec

Correspondance

Véronique Leclair

945, Avenue Wolfe

Québec, QC, G1V 5B3

Téléphone : 418-262-9531

Courriel : vero.leclair@gmail.com

Résumé

Contexte : Il importe de comprendre les croyances entourant la consommation d'alcool afin de contribuer à diminuer les problèmes associés à cette problématique.

Objectif : Réaliser une synthèse des connaissances sur les croyances entourant la consommation d'alcool dans la population générale en Occident entre 2008 et 2020.

Cadre théorique : Le modèle intégré du comportement (MIC) offre un fondement pour conceptualiser et identifier les facteurs qui influencent les comportements relatifs à la santé. Il représente un cadre théorique pertinent pour mieux appréhender la réalité entourant la consommation d'alcool.

Méthode : L'étude de portée a été choisie comme méthode de synthèse des connaissances. Les bases de données Health Policy Research Center, Medline, Psychology & Behavioral Sciences, PsycINFO et SocINDEX ont été interrogées avec une série de mots-clés sur les croyances et la consommation d'alcool. Au total, 107 articles ont été retenus. Une analyse quantitative descriptive et une analyse qualitative thématique ont permis de synthétiser les résultats.

Résultats : La majorité des articles proviennent des États-Unis (n=49), du Royaume-Uni (n=18) et de l'Australie (n=15). Les thèmes qui se dégagent de l'analyse qualitative des articles retenus s'insèrent dans les croyances proposées par le MIC, soit les croyances liées aux émotions, les croyances à propos des effets et des conséquences de l'alcool, les croyances normatives et les croyances face au sentiment de contrôle. Il ressort de cela que les croyances entourant la consommation d'alcool ont une influence importante sur les comportements de consommation d'alcool. Les résultats illustrent que ces croyances sont complexes, variées et influencées par de nombreux facteurs individuels et sociaux comme l'âge, les habitudes de consommation, les normes culturelles et de genre.

Conclusion : Le portrait des croyances entourant la consommation d'alcool peut éclairer la pratique, la recherche et l'élaboration de politiques de prévention.

Mots-clés : croyances, alcool, étude de portée

Beliefs about alcohol consumption in general population : a scoping review

Abstract

Context: Alcohol consumption is associated with more than 200 health problems. To help reduce alcohol consumption in the general population and its negative consequences, it is important to understand the beliefs surrounding alcohol use.

Objective: Conduct a synthesis of the literature on beliefs surrounding alcohol consumption in the general population among Western societies between 2008 and 2020.

Les croyances entourant la consommation d'alcool

Theoretical framework: The Integrated Model of Behavior (IMB) provides a foundation for conceptualizing and identifying the factors that influence health-related behaviors. It represents a relevant theoretical framework for better understanding the reality surrounding alcohol consumption.

Methods: The scoping review was selected for this knowledge synthesis. Databases including The Health Policy Research Center, Medline, Psychology & Behavioral Sciences, PsycINFO and SocINDEX were surveyed with a series of key words about beliefs and alcohol consumption. A total of 107 articles were retained. Descriptive quantitative analysis and thematic qualitative analysis were used to synthesize the articles.

Results: The majority of articles came from the United States (n=49), the United Kingdom (n=18) and Australia (n=15). Themes from the qualitative analysis fit in four beliefs coming from the IMB, which are emotional beliefs, behavioral beliefs, normative beliefs and beliefs about control. Results show that beliefs about alcohol have a significant influence on drinking behaviour. These beliefs are complex, varied and are influenced by many individual and social factors such as age, gender, consumption habits and cultural and gender norms.

Conclusion: This overview of beliefs about alcohol consumption can inform practice, research, and policy development. Understanding these beliefs may help the implementation of preventive actions to influence behaviours.

Keywords: beliefs, alcohol, scoping review

Las creencias en torno al consumo de alcohol en la población en general: “estudio del alcance”

Resumen

Contexto: es importante comprender que las creencias en torno al consumo de alcohol para contribuir con la disminución de los problemas relacionados con el consumo de alcohol.

Objetivo: llevar a cabo una síntesis de los conocimientos sobre las creencias en torno al consumo de alcohol en la población en general en Occidente entre 2008 y 2020.

Marco teórico: el *Modèle intégré du comportement (MIC)* [modelo integrado de comportamiento] ofrece un fundamento para conceptualizar e identificar los factores que influyen en los comportamientos relativos a la salud. El Modelo representa un marco teórico pertinente para aprehender mejor la realidad en torno al consumo de alcohol.

Método: se ha elegido el “estudio del alcance” como método de síntesis de los conocimientos. Se buscó en las bases de datos de *Health Policy Research Center, Medline, Psychology & Behavioral Sciences, PsycINFO* y *SocINDEX* una serie de palabras clave sobre las creencias y el consumo de alcohol. Se retuvieron 107 artículos en total. Un análisis cuantitativo descriptivo y un análisis cualitativo temático permitieron sintetizar los resultados.

Les croyances entourant la consommation d'alcool

Resultados: la mayoría de los artículos provienen de los Estados (n=49), de Gran Bretaña (n=18) y de Australia (n=15). Los temas que aparecen en el análisis cualitativo de los artículos retenidos se inscriben en el marco de las creencias propuestas por el *IMC*, es decir, las creencias relacionadas con las emociones, las creencias sobre los efectos y consecuencias del alcohol, las creencias normativas y las relacionadas con el sentimiento de control. Surge del análisis que las creencias en torno al consumo de alcohol tienen una influencia importante sobre los comportamientos de consumo. Los resultados ilustran que estas creencias son complejas y variadas y están influenciadas por numerosos factores individuales y sociales como la edad, los hábitos de consumo y las normas culturales y de género.

Conclusión: el retrato de las creencias que giran en torno del consumo de alcohol puede iluminar la práctica, la investigación y la elaboración de políticas de prevención.

Palabras clave: creencias, alcohol, estudio del alcance

Introduction

La consommation d'alcool est un des enjeux de santé publique les plus préoccupants (Agence de santé publique du Canada, 2016 ; Griswold et al., 2018). La consommation d'alcool est associée à plus de 200 problèmes de santé (Organisation mondiale de la santé [OMS], 2018). Elle est responsable de près de trois millions de décès dans le monde chaque année et se range en sixième place des facteurs de risque ayant le plus d'impact sur la perte d'année de vie en santé à cause d'une incapacité ou d'un décès (Griswold et al., 2018 ; OMS, 2018). Au Canada, les coûts sociétaux engendrés par la consommation d'alcool et les conséquences qui en découlent sont estimés à 14,6 milliards de dollars (Groupe de travail scientifique sur les coûts et les méfaits de l'usage de substances au Canada, 2018). Ce coût représente 38,1% du coût total attribuable à l'usage des substances au Canada (Groupe de travail scientifique sur les coûts et les méfaits de l'usage de substances au Canada, 2018).

Considérant les conséquences de la consommation d'alcool et sachant qu'au Québec, un buveur sur quatre consomme au-delà des limites de consommation à faible risque¹ (April, Bégin, Hamel et Morin, 2016), il importe de renforcer les mesures de prévention. Mieux comprendre les croyances de la population au sujet de la consommation d'alcool s'avère une étape nécessaire pour ajuster les interventions. L'objectif de cette étude est de faire une synthèse des connaissances sur les croyances entourant la consommation d'alcool dans la population générale en Occident.

Cadre théorique

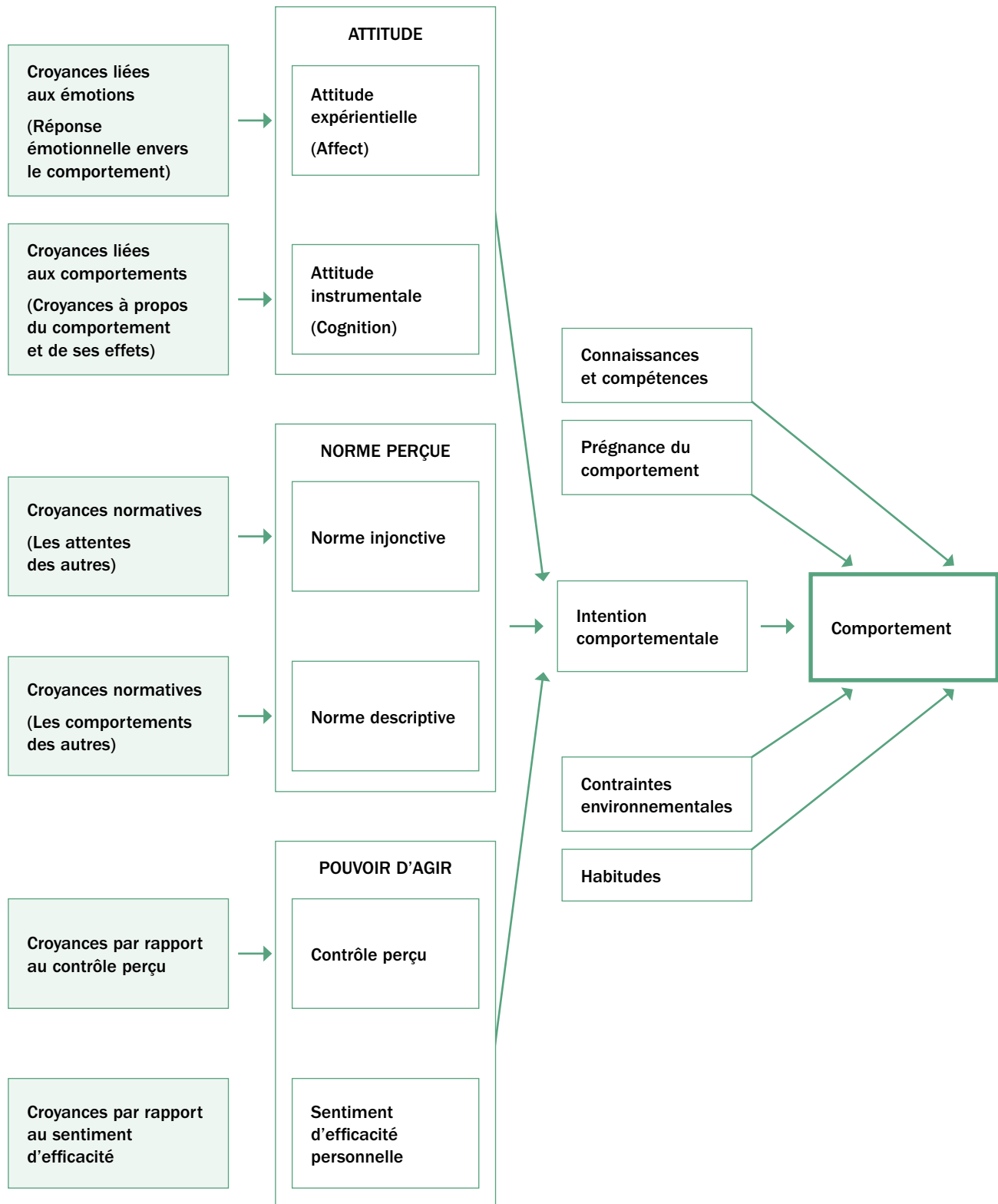
Le modèle intégré du comportement (MIC) est utilisé comme cadre théorique (figure 1). Le MIC offre un fondement pour conceptualiser et identifier les facteurs qui influencent les comportements relatifs à la santé (Montano et Kasprzyk, 2008). Il représente un cadre conceptuel pertinent pour mieux appréhender la réalité entourant la consommation d'alcool.

Intention. L'intention est le concept le plus fortement associé à l'adoption comme telle du comportement faisant l'objet de l'étude (Montano et Kasprzyk, 2008). L'intention comportementale est elle-même associée à trois concepts : l'attitude, la norme perçue et le pouvoir d'agir.

Attitude. L'attitude à l'endroit du comportement peut être favorable ou défavorable (Montano et Kasprzyk, 2008). L'attitude est qualifiée d'expérientielle lorsqu'elle est déterminée par les croyances liées aux émotions de l'individu face à l'idée de mettre en action le comportement. L'attitude est dite instrumentale lorsqu'elle est déterminée par les croyances à propos du comportement et de ses résultats.

¹ Le dépassement des repères de consommation à faible risque réfère au dépassement de l'une ou l'autre des trois limites suivantes : limites hebdomadaires (consommation de plus de 15 verres chez les hommes et de plus de 10 verres chez les femmes par semaine), limites quotidiennes (consommation de plus de 3 verres chez les hommes et de plus de 2 verres chez les femmes en une journée) et limites du nombre de jours par semaine (consommation d'alcool plus de 5 jours par semaine). Notons qu'un verre réfère à une consommation standard d'alcool au Canada ce qui correspond à 13,45 gr. d'alcool.

FIGURE 1 – Le modèle intégré du comportement (adapté de Montano et Kasprzyk, 2008)



Les croyances entourant la consommation d'alcool

Norme perçue. La norme perçue est définie comme étant la pression sociale ressentie pour adopter ou non un comportement (Montano et Kasprzyk, 2008). La norme perçue est composée de la norme injonctive, déterminée par les croyances par rapport aux attentes des autres (ma perception de comment les autres s'attendent à ce que je me comporte) et de la norme descriptive déterminée par les croyances par rapport aux comportements des autres (c'est-à-dire ma perception de comment les autres se comportent).

Pouvoir d'agir. Le pouvoir d'agir se divise en deux grands concepts, soit le contrôle perçu et le sentiment d'efficacité personnelle (Montano et Kasprzyk, 2008). Le contrôle perçu correspond à la quantité de contrôle perçu par rapport à la mise en action d'un comportement et est déterminé par les croyances liées au contrôle. Le sentiment d'efficacité personnelle correspond plutôt pour sa part au degré de confiance dans les capacités à exécuter un comportement et est déterminé par les croyances liées au sentiment d'efficacité.

Comme le démontrent deux revues systématiques des écrits (Bhochhibhoya et Branscum, 2018 ; Cooke, Dahdah, Norman et French, 2016), les attitudes, les normes et le pouvoir d'agir sont fortement associés à l'intention de consommer de l'alcool, qui elle, est fortement associée à la consommation d'alcool. Selon Montano et Kasprzyk (2008), ces trois concepts sont tous influencés par des croyances sous-jacentes. En ce sens, une meilleure compréhension des croyances entourant la consommation d'alcool permettra d'approfondir les connaissances quant aux déterminants qui influencent les intentions comportementales. Ces connaissances permettront de mieux orienter l'élaboration de politiques et d'actions de santé publique concernant la consommation d'alcool et ses conséquences dans la population.

Méthode

La méthode de synthèse des connaissances choisie, l'étude de portée, permet d'identifier les concepts clés, les limites et les caractéristiques d'un champ donné de la littérature scientifique pour éclairer la pratique, la recherche et l'élaboration de politiques (Daudt, Van Mossel et Scott, 2013 ; Peters et al., 2015). Une étude de portée suit un protocole rigoureux, transparent et préalablement défini (Arksey et O'Malley, 2005 ; Daudt et al., 2013 ; Levac, Colquhoun et O'Brien, 2010). Les cinq étapes de l'étude de portée ont été suivies et sont détaillées ci-dessous.

Étape 1 : Identification de la question de recherche

La présente synthèse des connaissances vise à répondre à la question de recherche suivante : que savons-nous sur les croyances entourant la consommation d'alcool dans la population générale occidentale, d'après les articles publiés entre 2008 et 2020 ?

Étape 2 : Identification des articles pertinents

Les bases de données *Health Policy Reference Center*, *Medline*, *Psychology & Behavioral Sciences*, *PsycINFO* et *SocINDEX* ont été interrogées à l'aide de mots-clés pour repérer les articles pertinents (annexe 1). Plusieurs déclinaisons de mots-clés ont été utilisées pour désigner deux catégories de

Les croyances entourant la consommation d'alcool

variable, soit les croyances et la consommation d'alcool. La stratégie de recherche a été élaborée à l'aide de l'expertise d'une bibliothécaire afin d'assurer l'exhaustivité et la spécificité de la recherche. La recherche documentaire a été effectuée en juillet 2018 et une mise à jour a été effectuée en août 2020. Bien que les étapes de sélection, d'extraction et de synthèse des études n'ont pas été effectuées par deux évaluateurs indépendants, l'auteure principale a mené ces étapes en étroite collaboration avec une deuxième auteure qui covalidait le processus de sélection des études.

Étape 3 : Sélection des études

Pour être retenus, les articles identifiés dans les bases de données devaient répondre aux critères d'inclusion et d'exclusion présentés dans le tableau 1.

TABLEAU 1 – Les critères d'inclusion et d'exclusion

Critères d'inclusion	<ul style="list-style-type: none">• L'article se centre sur les croyances entourant la consommation d'alcool.• L'article s'intéresse à la population générale.• L'article s'intéresse aux populations occidentales (Australie, Nouvelle-Zélande, Amérique du Nord, Europe de l'Ouest).• L'article a été publié entre 2008 et 2020.• L'article est en anglais ou en français.
Critères d'exclusion	<ul style="list-style-type: none">• L'article s'intéresse spécifiquement à un trouble de l'usage des substances.• L'article s'intéresse à une intervention visant à changer/influencer les croyances.• L'article s'intéresse exclusivement à une population de mineurs (moins de 18 ans).• L'article s'intéresse à une population spécifique ou à des sous-cultures qui ne sont pas généralisables à l'ensemble de la population (ex. : les femmes enceintes, les personnes sans domicile fixe, les sportifs de haut niveau, etc.)

Étape 4 : Extraction des données

Les données pertinentes de chaque article retenu ont été extraites de façon systématique dans une grille synthèse (annexe 2) et ont été compilées dans un tableau d'extraction qui permet de résumer l'ensemble des caractéristiques des articles inclus.

Étape 5 : Assembler, résumer et rapporter les résultats

La dernière étape permet de dresser un portrait de la littérature sur le sujet d'intérêt et de synthétiser les résultats pertinents (Arksey et O'Malley, 2005). Pour ce faire, chaque article est analysé de façon descriptive à l'aide des informations recueillies dans le tableau d'extraction. Le logiciel Microsoft Excel a été privilégié pour l'entrée et l'analyse des données. Cette première partie de l'analyse permet de cartographier la littérature sur le sujet. Dans la seconde partie de l'analyse, les articles sont examinés de façon qualitative afin de dégager les thèmes étudiés. La méthode de

Les croyances entourant la consommation d'alcool

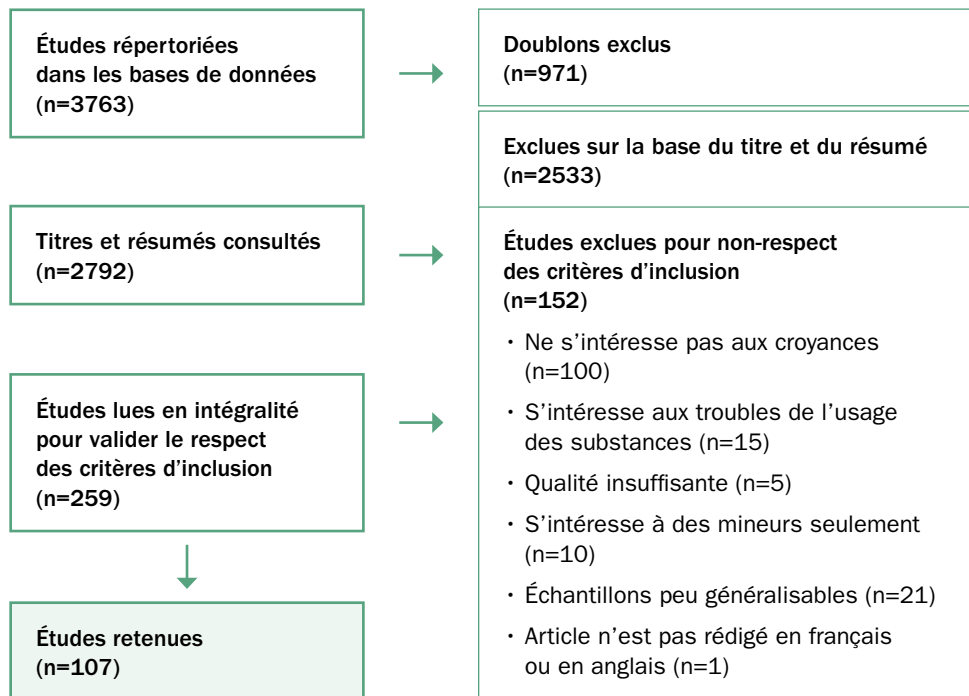
L'analyse thématique appliquée, telle que définie par Guest, MacQueen et Namey (2011), a été utilisée. Cette méthode inductive permet d'identifier des thèmes au sein des articles et de les codifier à l'intérieur d'un livre de code.

Ensemble, les analyses descriptives et qualitatives permettent de répondre à la question de recherche en identifiant les principaux thèmes, les caractéristiques et les limites de la littérature sur les croyances entourant la consommation d'alcool.

Résultats

Au total, 107 articles ont été retenus. Le diagramme de sélection des études (figure 2) illustre le processus de sélection.

FIGURE 2 – Diagramme de sélection des articles



Analyse descriptive

Les principales caractéristiques des articles inclus sont présentées dans le tableau 2. La majorité des articles proviennent des États-Unis (n=49), du Royaume-Uni (n=18) ou de l'Australie (n=15). Entre cinq et quatorze articles ont été publiés chaque année entre 2008 et 2020.

TABLEAU 2 – Caractéristiques des articles

Caractéristiques des articles (n=107)		Nombre d'articles
Pays	Australie	15
	Belgique	1
	Canada	6
	Danemark	2
	Espagne	2
	États-Unis	49
	Finlande	4
	France	3
	Norvège	2
	Nouvelle-Zélande	1
	Pays-Bas	1
	Royaume-Uni	18
	Suède	2
	Suisse	1
Année de publication	2008	6
	2009	7
	2010	5
	2011	7
	2012	8
	2013	9
	2014	9
	2015	8
	2016	10

TABLEAU 2 – **Caractéristiques des articles**

Caractéristiques des articles (n=107)		Nombre d'articles
	2017	9
	2018	14
	2019	10
	2020	5
Méthode	Mixte	3
	Qualitatif	13
	Quantitatif	85
	Recension des écrits	6
Populations étudiées	15 ans et +	8
	18 ans et +	28
	18-34 ans	17
	Étudiants universitaires	44
	60 ans et +	4
	Données secondaires*	6

* Les données secondaires correspondent ici aux articles dont les échantillons sont composés de données secondaires. Pour les six occurrences, les données secondaires réfèrent à des études primaires de recensions des écrits, des articles de journaux ou des chansons populaires.

Près de 80,0% des articles rapportent une méthode quantitative (n=85). Un petit nombre d'articles utilise une méthode qualitative (n=13), mixte (n=3) ou de synthèse des connaissances (n=6).

À l'exception de huit articles qui s'intéressent à un échantillon de personnes âgées de 15 ans et plus, les articles portent sur un échantillon de la population générale ayant 18 ans et plus. Parmi les articles inclus, plus de la moitié de ceux-ci (n=61) s'intéressent aux jeunes adultes, en particulier les étudiants universitaires (n=44). Notons que deux articles s'intéressent aux personnes âgées de 60 ans et plus.

L'analyse descriptive des articles permet de constater qu'une grande variété d'indicateurs sont utilisés pour mesurer la consommation d'alcool. La quantité et la fréquence de consommation d'alcool, la consommation d'alcool excessive, la quantité d'alcool maximale consommée en une occasion, la consommation d'alcool à risque et les conséquences de la consommation d'alcool sont des exemples d'indicateurs utilisés.

Analyse qualitative

Une analyse thématique appliquée permet de comparer et de grouper les résultats des articles inclus en thèmes et sous-thèmes. Six thèmes principaux se dégagent des articles analysés. Ces thèmes peuvent être organisés selon les différentes croyances qui influencent les trois concepts centraux du MIC (attitude, normes et pouvoir d'agir), qui, eux, sont fortement associés à la consommation d'alcool à travers l'intention de consommer (Bhochhibhoya et Branscum, 2018; Cooke et al., 2016; Montano et Kasprzyk, 2008). Notons que les thèmes ayant émergé des études incluses s'inséraient naturellement dans le modèle du MIC. Aucun thème allant dans une direction différente, voire contraire du modèle du MIC, n'a émergé.

TABLEAU 3 – Les thèmes dégagés par l'analyse thématique

Thèmes dégagés	Croyances du MIC
Les croyances liées aux émotions influencent la consommation d'alcool.	Croyances liées aux émotions
Les croyances liées aux comportements et à ses conséquences influencent la consommation d'alcool.	Croyances liées aux comportements
Certains facteurs influencent les croyances à propos des effets et des conséquences.	
Les croyances normatives influencent la consommation d'alcool.	Croyances normatives
Certains facteurs influencent les croyances normatives.	
Les croyances par rapport au contrôle influencent la consommation d'alcool.	Croyances par rapport au contrôle

Thème 1 : Les croyances liées aux émotions influencent la consommation d'alcool.

L'étude de la recension des écrits illustre que les personnes ayant des émotions négatives envers la consommation d'alcool ont moins l'intention de consommer et consommeront moins d'alcool que celles ayant des émotions positives (DiBello, Miller et Carey, 2019; Houben et Wiers, 2009; Lawton, Conner et McEachan, 2009; Rodríguez et al., 2013). Le fait de consommer de l'alcool n'est pas seulement un comportement planifié et réfléchi, mais dépend aussi de la réponse émotionnelle, comme la joie, la tristesse et le sentiment de bien-être que suscite la consommation d'alcool (Lawton et al., 2009). De façon générale, les résultats illustrent que la réponse émotionnelle envers l'alcool est positive parmi les populations occidentales étudiées (Azar et al., 2014; Grønkjær, Curtis, De Crespigny et Delmar, 2011; Härkönen et Mäkelä, 2010; Herd, 2014; Karlsson, 2012; Likis-Werle et Borders, 2017). Dans l'étude suédoise de Karlsson (2012), 87,0% des participants rapportent une expérience subjective positive (62,0%) ou neutre (25,0%) liée à l'alcool. Plus encore, quelques études effectuées en Australie, en Finlande et aux États-Unis et qui s'intéressent à l'évolution des croyances liées aux émotions, démontrent que la population devient de plus en plus favorable à la consommation d'alcool au fil des décennies (Azar et al., 2014; Härkönen et Mäkelä, 2010; Herd,

2014). Cependant, depuis le début des années 2000, les attitudes négatives quant à la consommation d'alcool semblent augmenter, notamment en Australie (Livingston et Callinan, 2017 ; Kraus et al., 2020). Les auteurs font ce constat à la suite de l'observation d'une diminution de la consommation d'alcool chez les jeunes pendant la même période de temps (2001-2013).

Thème 2 : Les croyances liées aux comportements et à ses conséquences influencent la consommation d'alcool.

Divers types de croyances à propos de la consommation d'alcool, de ses effets et de ses conséquences influencent la consommation d'alcool. Ces croyances peuvent se regrouper en six sous-thèmes : le plaisir, l'intégration et les occasions sociales, les effets bénéfiques sur la santé, les conséquences négatives et les risques, la consommation normale et la consommation problématique, ainsi que les limites de consommation à faible risque.

Le plaisir. La consommation d'alcool est valorisée pour son effet plaisant et son goût. Ces effets font partie des raisons les plus citées pour consommer de l'alcool (Bareham, Kaner, Spencer et Hanratty, 2018 ; Grønkjær et al., 2011 ; Immonen, Valvanne et Pitkälä, 2011 ; Mukamal, Phillips et Mittleman, 2008).

L'intégration et les occasions sociales. Une des croyances qui ressort de la présente synthèse est que la consommation d'alcool est perçue comme un facteur clé pour être intégré à un groupe, à des situations sociales et à une communauté (Allan, Clifford, Ball, Alston et Meister, 2012 ; Bartram, Elliott et Crabb, 2017 ; Grønkjær et al., 2011 ; Parke et al., 2018). Certaines études illustrent que les personnes qui choisissent de ne pas consommer, dans une situation sociale où la consommation d'alcool est attendue, peuvent se sentir stigmatisées ou être perçues comme ayant un comportement hors norme (Allan et al., 2012 ; Bartram et al., 2017).

L'idée que la consommation d'alcool est une opportunité de socialiser est une autre croyance qui ressort des articles étudiés. L'alcool est vu comme un facilitateur social qui permet d'améliorer l'expérience sociale (Baines, Jones et Christiansen, 2016 ; Gibson et Vassalotti, 2017 ; Grønkjær et al., 2011 ; Halim, Hasking et Allen, 2012 ; Wahesh, Lewis, Wyrick et Ackerman, 2015). Des articles démontrent que la consommation d'alcool a une influence importante sur la vie sociale et sur les occasions sociales des personnes et qu'elle peut faciliter le maintien des liens au sein d'un réseau social (Bareham et al., 2018 ; Immonen et al., 2011 ; Mukamal et al., 2008 ; Parke et al., 2018).

Les effets bénéfiques sur la santé. Les croyances sur les effets bénéfiques de l'alcool sur la santé sont un sous-thème qui ressort des résultats. Les personnes associent la consommation d'alcool modérée à des bénéfices pour la santé et même à un effet protecteur face à certaines maladies (Bareham et al., 2018 ; Immonen et al., 2011 ; Mukamal et al., 2008 ; Wright, Bruhn, Heymann et Bamforth, 2008a ; Chapman, Harrison, Kostadinov, Skinner et Roche, 2020). Certains types de boissons alcoolisées, comme le vin rouge, sont particulièrement perçus comme étant bons pour la santé (Bareham et al., 2018 ; Mukamal et al., 2008 ; Wright et al., 2008a). Les bénéfices potentiels de l'alcool pour la santé sont également rapportés comme raison d'en consommer (Immonen et al., 2011 ; Mukamal et al., 2008).

Les croyances entourant la consommation d'alcool

Plusieurs auteurs rapportent des croyances liées aux bienfaits relaxants de l'alcool et à l'utilisation de l'alcool comme moyen de gestion des émotions (Baines et al., 2016; Bareham et al., 2018; Haydon, Obst et Lewis, 2016; Likis-Werle et Borders, 2017; Parke et al., 2018; Waddell et al., 2020; Wilson, Wray et Turrisi, 2019). Par exemple, dans l'étude qualitative de Haydon et al. (2016), les croyances telles que « l'alcool est un moyen de gérer le stress » et « l'alcool m'aide à me relaxer » sont fréquentes. Ces croyances sont d'ailleurs associées à l'intention de consommer et à la consommation d'alcool (Haydon et al., 2016). Le fait d'utiliser l'alcool comme moyen de gestion des émotions est associé aux conséquences négatives de la consommation d'alcool, en particulier dans un contexte de consommation en solitaire (Waddell, Corbin et Marohnic, 2020).

Les conséquences négatives et les risques. La présente recension des écrits illustre que les risques à court terme de la consommation d'alcool (ex. : accidents, violence, lendemain de veille) sont bien connus, alors que les risques à long terme sur la santé de la consommation d'alcool (ex. : cancer, hypertension, accident vasculaire cérébral) le sont moins (Bareham et al., 2018; Bowden, Delfabbro, Room, Miller et Wilson, 2014; Cotter, Perez, Dunlop, Kite et Gaskin, 2013; Haydon et al., 2016; Manafò, Giesbrecht et Gupta, 2014; Mukamal et al., 2008; Parke et al., 2018; Pettigrew et al., 2016).

Certaines études démontrent que lorsque les risques à plus long terme sont connus comme étant des conséquences possibles de la consommation d'alcool, d'autres croyances contribuent au déni de ces risques (Bareham et al., 2018; Bocquier, Fressard, Verger, Legleye et Peretti-Watel, 2017; Matley et Davies, 2018). L'étude de Bocquier et collaborateurs illustre que si plus de la moitié des répondants (60,0%) croient que la consommation d'alcool augmente les risques de développer un cancer, la même proportion de répondants partage des croyances de contrôle (ex. : « consommer du vin plutôt que des spiritueux est une façon de contrôler les risques pour ma santé ») ou de relativisation des risques (ex. : « manger des hamburgers est une habitude aussi mauvaise pour la santé que boire de l'alcool »), qui mènent au déni des risques de santé. Par ailleurs, la revue systématique des écrits de Muhlack, Carter, Braunack-Mayer, Morfidis et Elliott (2018) conclut que les risques pour la santé associés à la consommation d'alcool ne préoccupent peu ou pas les adultes âgés de 35 à 65 ans. Dans le même sens, une grande proportion d'Australiens âgés de 50 ans et plus, qui ont une consommation à risque, ne perçoivent pas leur consommation comme ayant des effets négatifs sur leur santé (Chapman et al., 2020).

Les croyances liées aux conséquences et aux risques de la consommation d'alcool sont associées au niveau de consommation d'alcool. Par exemple, les personnes qui évaluent comme étant acceptables certaines conséquences à court terme de la consommation excessive (ex. : vomissements, lendemains de veille) consomment davantage d'alcool et subissent davantage de conséquences que les personnes qui évaluent négativement ces conséquences (Bareham et al., 2018; Foster, Neighbors et Krieger, 2015; Haydon et al., 2016; Merrill, Read et Colder, 2013; Osberg et Boyer, 2018; Wolf et Chávez, 2015). Par contre, connaître les conséquences à long terme ne prédit pas l'intention de s'abstenir de consommer ou de l'abstinence en tant que telle (Haydon et al., 2016)

La consommation normale et la consommation problématique. Une des croyances qui ressort de la littérature analysée réfère à la façon dont les populations définissent ce que sont la consommation normale et la consommation problématique. Une dichotomie claire émerge entre ces deux concepts. Les participants des études associent souvent la consommation d'alcool normale à la

Les croyances entourant la consommation d'alcool

notion de contrôle et la consommation d'alcool anormale ou problématique à la notion de perte de contrôle (Allan et al., 2012; Bareham et al., 2018; Grønkjær et al., 2011; Haarni et Hautamäki, 2010; Likis-Werle et Borders, 2017; Parke et al., 2018). La consommation est perçue comme étant normale si la personne est en contrôle de sa consommation, et ce, même si la personne a une consommation à risque (Grønkjær et al., 2011). Par ailleurs, chez les adultes âgés de 35 à 60 ans, la consommation d'alcool normale et sécuritaire est principalement déterminée par la capacité pour le consommateur de prendre ses responsabilités et d'adhérer à ses rôles sociaux (ex. : aller travailler, s'occuper de ses enfants) (Muhlack et al., 2018; Parke et al., 2018).

Certaines études démontrent aussi que les personnes associent fréquemment la consommation d'alcool anormale ou problématique à certains contextes de consommation comme le fait de consommer de l'alcool en solitaire ou au travail (Demant et Järvinen, 2011; Lo Monaco, Gaussoit et Guimelli, 2009; Muhlack et al., 2018). Autrement dit, ce qui est une consommation normale en groupe est perçu comme une consommation anormale en solitaire et ce qu'est une consommation normale lors d'un 5 à 7 est perçu comme une consommation anormale lors d'un dîner d'affaires (Lo Monaco et al., 2009; Muhlack et al., 2018).

Les limites de consommation d'alcool à faible risque. Quelques études répertoriées dans notre recension indiquent que les limites de consommation d'alcool à faible risque (LCAFR) sont peu ou moyennement connues (Bowden et al., 2014; Livingston, 2012; Sprague et Vinson, 2017; Chapman et al., 2020). Par exemple, dans l'étude américaine de Sprague et Vinson (2017), 90,0% des personnes de l'échantillon (n=1331) n'identifiaient pas correctement les LCAFR quotidiennes et hebdomadaires. Dans le même sens, des études australiennes illustrent que les adultes de tout âge connaissent peu les LCAFR (Bowden et al., 2014; Chapman et al., 2020; Livingston, 2012).

Certaines études de notre recension démontrent que le fait de connaître les LCAFR n'influence pas nécessairement les comportements de consommation d'alcool (Bowden et al., 2014; Chapman et al., 2020; Moss, Dyer et Albery, 2009). Par exemple, dans l'étude de Moss et collaborateurs, bien que 98,0% des répondants connaissent les LCAFR, plus de la moitié de l'échantillon rapporte avoir consommé de façon excessive ou avoir consommé de l'alcool à des niveaux élevés dans les six derniers mois. Pareillement, l'étude de Bowden et al. (2014) illustre que la connaissance des LCAFR n'a pas d'effet sur la consommation d'alcool excessive chez les adultes australiens.

Il ressort également de la littérature répertoriée que les personnes se fient à leurs propres limites de consommation d'alcool plutôt qu'aux LCAFR. Elles se basent par exemple sur leurs propres expériences (connaître sa limite personnelle) et sur les responsabilités qu'elles doivent accomplir, plutôt qu'aux LCAFR (Biagioni et al., 2017; Lovatt et al., 2015; Muhlack et al., 2018; Robertson, Aitken et Watkins, 2014). Par ailleurs, certaines études illustrent que les LCAFR quotidiennes sont parfois perçues comme étant inutiles et irréalistes, tant chez les personnes qui consomment dans le but de s'intoxiquer que chez celles ayant une consommation à faible risque (Lovatt et al., 2015; Muhlack et al., 2018).

Thème 3 : Certains facteurs influencent les croyances à propos des effets et des conséquences.

Certaines études s'intéressent aux facteurs qui influencent les croyances à propos des effets et des conséquences de la consommation d'alcool. Ces facteurs sont principalement liés aux caractéristiques de la personne, soit l'âge et les habitudes de consommation.

L'âge. Plusieurs études rapportent que les croyances liées à la consommation d'alcool varient selon les groupes d'âge (Bocquier et al., 2017; Haydon et al., 2016; Immonen et al., 2011; Livingston, 2012; O'Donnell et al., 2018). Par exemple, chez les personnes âgées âgées de 65 ans à 75 ans, les motifs les plus communs pour consommer de l'alcool sont le plaisir, la célébration et les événements sociaux, alors que chez les 91 ans et plus, ce sont les effets bénéfiques sur la santé qui sont les principales raisons pour consommer de l'alcool (Immonen et al., 2011). Dans le même sens, l'étude de Livingston (2012) illustre que les jeunes Australiens âgés de 18 à 25 ans estiment les seuils de consommation à faible risque comme étant plus élevés que leurs homologues plus âgés.

Les habitudes de consommation. Quelques études illustrent que les croyances quant à la consommation d'alcool varient en fonction des habitudes de consommation d'alcool (Chapman et al., 2020; Haydon et al., 2016; Likis-Werle et Borders, 2017; Livingston, 2012; Sloan, Eldred, Guo et Xu, 2013). Par exemple, les consommateurs d'alcool à des niveaux élevés estiment les limites de consommation à faible risque comme étant plus élevées que les consommateurs d'alcool à des niveaux faibles ou modérés (Livingston, 2012). D'ailleurs, Likis-Werle et Borders (2017) illustrent que les épisodes de consommation excessive sont perçus comme des anecdotes amusantes qui créent un esprit de camaraderie entre les personnes ayant une consommation d'alcool à risque. Différemment, les consommateurs d'alcool à faible risque décrivent leurs expériences de consommation excessive comme étant inconfortables et irresponsables (Likis-Werle et Borders, 2017).

Thème 4 : Les croyances normatives influencent la consommation d'alcool.

Les croyances normatives, tant injonctives (les attentes des autres) que descriptives (les comportements des autres), sont associées à plusieurs indicateurs de la consommation d'alcool de même qu'aux conséquences qui en découlent (Dumas, Davis, Maxwell-Smith et Bell, 2018; Foster et al., 2015; Halim et al., 2012; Lowery, Merrill et Carey, 2018; Mäkelä et Maunu, 2016; Osberg et Boyer, 2018; Previte, Fry, Drennan et Hasan, 2015; Simons-Morton, Haynie, Bible et Liu, 2018; Talbott, Wilkinson, Moore et Usdan, 2014; Tobin, Davey-Rothwell, Yang, Siconolfi et Latkin, 2014; Guo, Ward et Speed, 2020; Van Schoor, Bot et Engels, 2008; Yang, 2018). Il ressort des résultats que le fait de croire que les autres consomment à des niveaux élevés ou que les autres s'attendent à ce qu'on consomme à des niveaux élevés est associé à une plus grande consommation d'alcool et ses conséquences.

Concernant les croyances normatives injonctives, l'étude de Mäkelä et Maunu (2016) rapporte que les attentes des autres peuvent autant se manifester de façon indirecte (ex. : les attentes perçues) que de façon directe (ex. : des encouragements verbaux à consommer ou des gestes concrets comme remplir un verre) et ces croyances influencent la consommation d'alcool. Par exemple, les

Les croyances entourant la consommation d'alcool

attentes perçues des amis proches prédisent la consommation d'alcool chez les étudiants universitaires australiens (Halim et al., 2012). Dans le même sens, l'étude qualitative de Toronen et al. (2019) illustre qu'une diminution de la pression des pairs à consommer de l'alcool favorise le libre choix de consommer ou non.

Concernant les croyances normatives descriptives, plusieurs études rapportent que les participants ont tendance à surestimer la consommation d'alcool de leurs pairs par rapport à la consommation réelle de ces derniers, ce qui influence la consommation d'alcool à la hausse (Arbour-Nicitopoulos, Kwan, Lowe, Taman et Faulkner, 2010; Boyle, LaBrie et Witkovic, 2016; França, Dautzenberg et Reynaud, 2010; Hughes, Quigg, Ford et Bellis, 2019). Par exemple, plus la consommation d'alcool des pairs est perçue comme étant fréquente et de grande quantité, plus les participants consomment fréquemment et en grande quantité (Tobin et al., 2014).

Thème 5 : Certains facteurs influencent les croyances normatives.

Plusieurs facteurs influencent les croyances normatives. Ces facteurs concernent autant les caractéristiques et le réseau social de la personne que les normes socioculturelles.

L'âge. L'association entre les croyances normatives et la consommation d'alcool varie en fonction de l'âge (Boyle et al., 2016; Garnett et al., 2015; Haydon et al., 2016; Mäkelä et Maunu, 2016; Monk et Heim, 2014). Certaines études soulignent, par exemple, que les personnes plus âgées rapportent moins de fausses croyances normatives liées à l'alcool que les personnes plus jeunes (Garnett et al., 2015; Monk et Heim, 2014). Les auteurs expliquent cela par le fait que les jeunes ont moins d'expérience avec la consommation d'alcool, ce qui peut exacerber leurs fausses croyances, alors, qu'avec l'âge et l'augmentation de l'exposition à l'alcool, les croyances normatives tendent à être plus exactes (Garnett et al., 2015; Monk et Heim, 2014).

Les habitudes de consommation. Plusieurs études démontrent que l'association entre les croyances normatives et la consommation d'alcool varie en fonction des habitudes de consommation (Boyle, Smith, Earle et LaBrie, 2018; Cunningham, Neighbors, Wild et Humphreys, 2012; Garnett et al., 2015; Haydon et al., 2016; Lau-Barraco, Braitman et Stamates, 2016; Mäkelä et Maunu, 2016; Wright, Bruhn, Heymann et Bamforth, 2008b). Par exemple, les jeunes adultes ayant une consommation d'alcool très élevée rapportent des croyances normatives plus élevées (perception élevée de la consommation d'alcool de leurs pairs) que ceux qui consomment de l'alcool de façon modérée (Lau Barraco et al., 2016). Par ailleurs, les Canadiens ayant une consommation d'alcool à risque ont tendance à surestimer la consommation des autres (Cunningham et al., 2012).

La spiritualité. L'étude de Neighbors, Brown, Dibello, Rodriguez et Foster (2013) illustre que la relation entre la norme descriptive et la consommation d'alcool est influencée par le degré de religiosité des étudiants. Plus les étudiants ont des croyances religieuses, moins la consommation d'alcool de ces derniers est influencée par les croyances normatives. Dans le même sens, l'étude qualitative de Hardcastle, O'Connor et Breen (2019) illustre que les valeurs religieuses font partie des raisons évoquées par les jeunes adultes qui choisissent l'abstinence, et ce, malgré la pression des pairs.

Les croyances entourant la consommation d'alcool

L'identité. L'identité d'une personne peut influencer la relation entre les croyances normatives et la consommation d'alcool (Dumas et al., 2018; Lindgren, Ramirez, Olin et Neighbors, 2016). Chez les jeunes adultes âgés de 18 à 30 ans, la perception de la fréquence de la consommation d'alcool excessive dans leur entourage est associée à une plus grande fréquence d'épisodes de consommation excessive, surtout chez ceux qui s'identifient fortement comme un « jeune adulte » (Dumas et al., 2018). Les auteurs suggèrent que les jeunes qui s'identifient davantage comme tels investissent plus de temps et d'énergie dans leurs amitiés et ont donc plus de possibilités d'agir en concordance avec la norme. Par ailleurs, le fait de s'identifier comme étant un buveur est un facteur prédicteur des problèmes de consommation d'alcool (Lindgren et al., 2016).

Sentiment d'identification au groupe. Le sentiment d'identification à un groupe influence l'association entre les croyances normatives et la consommation d'alcool (Demant et Järvinen, 2011; Dumas et al., 2018; Lee, Blayney, Rhew, Lewis et Kaysen, 2016; Livingstone, Young et Manstead, 2011). Par exemple, les jeunes qui s'identifient fortement à leur groupe de pairs ont des intentions plus fortes de consommer de l'alcool que les jeunes qui s'identifient moins au groupe (Livingstone et al., 2011). Le degré d'identification à un groupe peut même agir comme modérateur de l'association entre les croyances normatives et les comportements de consommation (Neighbors, Lindgren, Knee, Fossos et DiBello, 2011).

Groupe de référence. Les études illustrent qu'un groupe de référence distal (ex. : un étudiant typique) ou proximal (ex. : un étudiant du même sexe, du même âge et provenant de la même université) n'a pas la même influence sur les croyances normatives (Monk et Heim, 2014). Plus une personne s'identifie fortement à un groupe de référence proximal, plus l'association entre la norme descriptive perçue dans le groupe et la consommation d'alcool est forte (Collins et Spelman, 2013; Larimer et al., 2009; 2011; Neighbors et al., 2010; Park, Klein, Smith et Martell, 2009; Patrick et al., 2012; Ehlke, Stamates, Kelley et Braitman, 2019).

Statut social. La perception du statut social au sein d'un groupe est associée aux épisodes de consommation excessive et aux conséquences qui en découlent (Demant et Järvinen, 2011; Dumas et al., 2018). Par exemple, la consommation d'alcool des étudiants âgés de 18-19 ans est non seulement influencée par la norme descriptive, mais aussi par leur position hiérarchique dans le groupe : les jeunes populaires ont tendance à boire davantage (Demant et Järvinen, 2011).

Contexte social. L'association entre les croyances normatives et la consommation d'alcool peut varier selon certains aspects du contexte social comme la taille du groupe et le nombre de partenaires de consommation. Lorsqu'une personne perçoit que ses pairs consomment à un niveau élevé d'alcool, cette personne aura davantage tendance à consommer à un niveau élevé d'alcool, surtout lorsqu'elle consomme au sein d'un grand groupe de personnes (Cullum, O'Grady, Armeli et Tennen, 2012).

Il semble aussi que le nombre de partenaires² de consommation influence l'association entre la consommation d'alcool et les croyances normatives. Une proportion élevée de partenaires de consommation au sein d'un groupe social est associée aux normes descriptives et injonctives perçues et à la consommation d'alcool (Lau-Barraco et Collins, 2011). La consommation d'alcool peut

² Un partenaire de consommation fait partie du réseau social d'une personne (ami, connaissance) et consomme de l'alcool avec cette dernière.

Les croyances entourant la consommation d'alcool

également être influencée par un seul partenaire de consommation. Dans l'étude de Dallas et al. (2014), la quantité d'alcool consommée par une personne était fortement associée à la quantité d'alcool consommée par son partenaire de consommation.

Soutien social. Le soutien social est un facteur médiateur de l'association entre les croyances normatives et les comportements de consommation d'alcool (Cullum, O'Grady, Sandoval, Armeli et Tennen, 2013). Parmi les jeunes qui rapportent peu de soutien social, ceux qui croient que leurs amis consomment fréquemment et à des niveaux élevés (croyance normative élevée) consomment davantage d'alcool et de façon plus fréquente que les jeunes qui croient que leurs amis consomment peu (croyance normative faible). Cela dit, lorsque les jeunes rapportent un niveau élevé de soutien social, la relation entre les croyances normatives et les comportements de consommation d'alcool n'est pas significative (Cullum et al., 2013).

Médias sociaux. Les médias sociaux peuvent influencer les croyances normatives (Boyle et al., 2018; D'Angelo et Moreno, 2019; Geusens, Bigman-Galimore et Beullens, 2020). Par exemple, le renforcement social (ex. : nombre de «j'aime») effectué par les pairs sur des publications liées à l'alcool influence la perception des normes injonctives et descriptives. Dans le même sens, le fait de partager ou d'être exposé fréquemment au partage de références à l'alcool sur les réseaux sociaux est associé à l'intention de consommer abusivement de l'alcool chez les étudiants âgés de 18 à 20 ans, via les normes descriptives (la perception que les amis consomment de façon abusive) et injonctives (la perception que les amis acceptent la consommation abusive) (Geusens et al., 2020).

Normes culturelles. Plusieurs études démontrent que les normes culturelles d'une communauté, comme un campus universitaire ou un pays, influencent la relation entre les croyances normatives et la consommation d'alcool (Allan et al., 2012; Fish, Osberg et Syed, 2017; Henderson et al., 2018; Kuendig et al., 2008; Nordlund et Østhus, 2013; Osberg et Boyer, 2018; Sharma, Raciti, O'Hara, Reinhard et Davies, 2013; Room et al., 2019). Par exemple, les étudiants qui internalisent davantage les normes universitaires liées à la consommation d'alcool (ex. : «se souler est un rite de passage normal à l'université») sont plus enclins à accepter de vivre des conséquences de la consommation d'alcool (Osberg et Boyer, 2018; Likis-Werle et Borders, 2017; Lui et al., 2020). Concernant les normes culturelles liées aux pays, Room et al. (2019) illustrent que l'acceptabilité de la fréquence de consommation d'alcool, des contextes de consommation et de la quantité d'alcool consommée varie de façon importante d'un pays à l'autre.

Normes genrées. Les normes féminines, c'est-à-dire les attentes liées à ce que signifie être une femme dans une société donnée, contribuent à la consommation d'alcool et aux conséquences qui en découlent, et ce, même si l'on prend en considération l'influence des croyances normatives (Brady, Iwamoto, Grivel, Kaya et Clinton, 2016; Iwamoto, Grivel, Cheng, Clinton et Kaya, 2016; Iwamoto, Corbin, Takamatsu et Castellanos, 2018; Likis-Werle et Borders, 2017). Les normes féminines peuvent agir à la fois comme facteur de protection et comme facteur de risque de la consommation abusive d'alcool chez les femmes (Hussman et Goldstein, 2018; Likis-Werle et Borders, 2017). Les normes traditionnellement féminines comme la fidélité sexuelle et la croyance qu'une femme doit être douce et gentille sont associées à moins de consommation excessive et de conséquences liées à la consommation d'alcool (Hussman et Goldstein, 2018; Iwamoto et al., 2018). Au contraire, lorsque les femmes adhèrent à la norme d'apparence physique (ex. : le corps

Les croyances entourant la consommation d'alcool

de la femme doit être mince), ces dernières sont davantage enclines à consommer de façon excessive et à subir des conséquences de leur consommation (Hussman et Goldstein, 2018; Iwamoto et al., 2018).

La consommation d'alcool est généralement perçue comme un comportement masculin, surtout lorsqu'on s'intéresse à certaines habitudes de consommation telles que la consommation excessive et être ivre en public (De Visser et McDonnell, 2012). La revue systématique de Parke et al. (2018), s'intéressant aux hommes âgés de 45 à 60 ans, illustre que la consommation d'alcool, en particulier consommer certaines boissons alcoolisées plutôt que d'autres, consommer de grande quantité et détenir certaines connaissances d'expert entourant certains produits alcoolisés, s'insère dans la norme sociale masculine. Cela dit, l'étude de Törrönen, Roumeliotis, Samuelsson, Kraus et Room (2019), auprès de jeunes âgés de 15 à 19 ans, révèle que la consommation d'alcool excessive serait moins fortement liée à la masculinité chez ces jeunes. Cette masculinité, décrite comme plus flexible, fait entre autres partie des hypothèses avancées par les auteurs pour expliquer la tendance à la diminution de la consommation d'alcool chez les jeunes.

Thème 6 : Les croyances par rapport au contrôle influencent la consommation d'alcool.

Quelques études associent les croyances liées au sentiment de contrôle à la consommation d'alcool et aux conséquences qui en découlent. Un fort sentiment de contrôle contribue à une consommation d'alcool plus faible (Haydon et al., 2016; Lewis, Rees et Lee, 2009; Matley et Davies, 2018; Park et al., 2009; Tabernero et al., 2019). Par ailleurs, les jeunes adultes qui présentent un faible sentiment de contrôle quant à leur capacité de s'abstenir de consommer de l'alcool rapportent une plus grande consommation d'alcool (Tabernero et al., 2019). De façon complémentaire, le sentiment de contrôle fait partie des raisons évoquées par les jeunes adultes pour justifier leur choix d'être abstinentes (Hardcastle et al., 2019).

Bravo, Prince et Pearson (2017) s'intéressent à un concept complémentaire au contrôle perçu, soit les stratégies de comportements protecteurs. Ces stratégies sont des comportements qui permettent de réduire la consommation d'alcool, l'intoxication et les conséquences de la consommation d'alcool (ex. : arrêter de consommer à un moment prédéterminé, éviter de boire l'alcool d'un trait, alterner entre des consommations alcoolisées et non alcoolisées, ne pas conduire en état d'ébriété). Ces stratégies sont une façon de contrôler la consommation d'alcool et prédisent aussi la consommation d'alcool et ses conséquences (Bravo et al., 2017).

Les croyances de contrôle peuvent également jouer un rôle médiateur important entre certains types de croyances et la consommation d'alcool. Par exemple, la relation entre les croyances normatives et la consommation excessive est plus forte chez les participants ayant un faible niveau d'autocontrôle comparé à ceux ayant un haut niveau d'autocontrôle (Robinson, Jones, Christiansen et Field, 2015). Les auteurs expliquent que si les croyances normatives quant à la consommation d'alcool agissent comme un genre de repère quant à la consommation d'alcool « normale », l'ampleur avec laquelle une personne va suivre ou non ce repère pourrait dépendre de différences individuelles quant aux croyances de contrôle d'une personne.

Discussion

L'objectif de l'étude de portée était de faire une synthèse des données existantes, entre les années 2008 et 2020, sur les croyances entourant la consommation d'alcool dans la population générale, en Occident.

Les résultats permettent de bien comprendre quelles sont ces croyances et dans quelle mesure elles sont associées aux comportements de consommation d'alcool. Les croyances normatives sont les plus étudiées dans les études répertoriées, alors que les études qui s'attardent aux croyances de contrôle sont les moins nombreuses. En somme, la littérature analysée appuie le modèle théorique présenté et confirme que les croyances qui sous-tendent les attitudes, les normes et le pouvoir d'agir ont une influence sur différents indicateurs de consommation d'alcool.

Aucune étude répertoriée ne s'est intéressée directement aux croyances liées au sentiment d'efficacité personnelle présentées dans le MIC. Pourtant, le concept du sentiment d'efficacité personnelle en lien avec la consommation d'alcool a été étudié (Connor, George, Gullo, Kelly et Young, 2011; DiBello et al., 2019; Gullo, Dawe, Kambouropoulos, Staiger et Jackson, 2010; Young, Hasking, Oei et Loveday, 2007). Il semble toutefois que les auteurs s'attardant aux croyances liées au sentiment d'efficacité s'intéressent à des échantillons difficilement généralisables à la population générale (ex. : personnes ayant un trouble de l'usage des substances, jeunes adultes ayant commis des délits, personnes mineures), ce qui explique l'absence de ce type de croyances dans la présente recension qui visait la population générale.

Les résultats démontrent la variété et la complexité des croyances qui existent à l'égard de la consommation d'alcool. D'une part, il n'est pas rare que les études identifient des croyances contradictoires. Par exemple, si plusieurs études illustrent que les répondants perçoivent des risques à la consommation d'alcool, d'autres soulignent les effets bénéfiques de la consommation d'alcool perçus dans la population. D'autre part, la littérature rapporte clairement que les croyances varient selon de nombreux facteurs liés aux caractéristiques individuelles des personnes, à leur réseau social et aux normes socioculturelles. Ces résultats concernant les croyances ne sont pas surprenants considérant que la consommation d'alcool est un processus social complexe influencé par une variété de facteurs et intégrés dans un contexte social défini (Muhlack et al., 2018). En ce sens, les résultats soulèvent l'importance de prendre en considération différents facteurs d'influence comme l'âge, les habitudes de consommation et les normes culturelles et de genre lorsqu'on tente de comprendre les croyances entourant la consommation d'alcool.

Concernant les caractéristiques de la littérature scientifique sur le sujet, la majorité des articles répertoriés proviennent des États-Unis, du Royaume-Uni ou de l'Australie, témoignant d'un manque de diversité dans la provenance des articles. Seulement six études canadiennes ont été intégrées aux résultats. Considérant que la consommation d'alcool est fortement influencée par la culture et le contexte dans lequel se développe (Kuntsche, Sznitman et Kuntsche, 2017; OMS, 2010), les résultats soulèvent que la littérature canadienne sur les croyances concernant l'alcool dans la population gagnerait à être bonifiée. Cela dit, il est possible que certains articles canadiens n'aient pas été repérés de par la stratégie de sélection des articles qui se limitait aux bases de données anglophones les plus utilisées.

Les croyances entourant la consommation d'alcool

Près de 80,0% des articles répertoriés utilisent une méthode quantitative pour étudier les croyances concernant l'alcool. Considérant que les croyances sont intimement liées à l'expérience subjective des personnes, l'utilisation des méthodes qualitatives, qui permettent une compréhension plus approfondie des phénomènes humains et des contextes dans lesquels ils s'inscrivent (Patton, 2002), pourrait grandement bénéficier à ce champ de la littérature. Plus de la moitié des articles inclus s'intéressent à un échantillon de jeunes adultes âgés de 18 à 35 ans. Les jeunes adultes sont effectivement plus vulnérables aux problèmes sociaux et de santé associés à la consommation d'alcool, en particulier ceux associés à la consommation excessive qui touche une part non négligeable des jeunes buveurs (Tessier, Hamel et April, 2014). Cela dit, les adultes âgés de 30 à 65 ans demeurent un groupe sous-étudié dans la littérature sur les croyances associées à la consommation d'alcool. Pourtant, les buveurs âgés de 30 à 65 ans peuvent aussi vivre des conséquences négatives de leur consommation d'alcool. Par exemple, l'alcool est un cancérigène reconnu et plus une personne consomme d'alcool, plus elle augmente son risque de développer un cancer (Société canadienne du cancer, 2020 ; Cancer Council, 2019). Bien que moins étudiées, les croyances des adultes qui consomment régulièrement de l'alcool gagneraient à être davantage explorées.

Les résultats doivent être nuancés par la reconnaissance de certaines limites. D'abord, puisque seulement 5,0% des études provenaient du Canada, il est nécessaire d'être prudent dans la généralisation des résultats au contexte socioculturel canadien de même qu'aux sous-cultures propres aux différentes provinces et régions canadiennes (Paradis, Demers et Picard, 2010) en ce qui a trait à la consommation d'alcool. Ensuite, la majorité des études utilisaient des mesures autorapportées de la consommation d'alcool qui impliquent des biais de mémoire et de désirabilité sociale. Ce type de mesure fait généralement en sorte que la consommation d'alcool est sous-estimée (Stockwell, Zhao, Chikritzhs et Greenfield, 2008 ; Stockwell, Zhao et Thomas, 2009). Par ailleurs, une variété d'indicateurs de la consommation d'alcool est utilisée dans la littérature, rendant les comparaisons d'études parfois difficiles. Enfin, considérant les bases de données sélectionnées et la stratégie de sélection des études utilisée, il est possible que certains articles pertinents n'aient pas été retenus, par exemple sur la base de la langue, l'année de publication ou sur la base d'un échantillon non généralisable à la population générale.

Le portrait des croyances entourant la consommation d'alcool peut éclairer la pratique, la recherche et l'élaboration de politiques. Les enjeux de santé publique sont bien connus, mais difficilement mis en pratique. Il est possible qu'il y ait un décalage entre les perceptions de la population générale et les connaissances scientifiques, voire des lacunes au niveau du transfert des connaissances scientifiques, qui encourageraient certaines croyances de la consommation d'alcool (Agence de la santé publique du Canada, 2016). La prise en considération des croyances de la population par rapport à l'alcool par les décideurs et les acteurs de santé publique permettrait, d'une part, de dégager des leviers d'action favorisant, par exemple, l'adhésion des différentes populations cibles à des mesures de prévention et, d'autre part, d'améliorer les interventions à visée préventive en matière de consommation d'alcool.

Conclusion

La présente recension a permis de dresser un portrait des croyances entourant la consommation d'alcool dans la population générale entre 2008 et 2020. Elle a aussi permis d'identifier les thèmes principaux, les caractéristiques et les limites de ce champ de la littérature scientifique. Il ressort de cela que les croyances entourant la consommation d'alcool ont une influence importante sur les comportements de consommation d'alcool, qu'elles sont complexes, variées et influencées par de nombreux facteurs individuels et sociaux comme l'âge, les habitudes de consommation, les normes culturelles et de genre. Il importe de prendre en considération ces croyances afin de mettre en place des actions efficaces qui pourraient ultimement influencer les comportements.

Les croyances entourant la consommation d'alcool

ANNEXE 1 – Mots-clés de la stratégie de recherche

Base de données : SocINDEX	
#	Mots-clés
S10	S9 NOT DE (adolescence OR "adolescent psychology")
S9	S8 NOT (TI (teenag* or adolescen* or student*))
S8	S7 (DT 2008-2020)
S7	S3 or S6 or TI "drinking norm*" OR AB "drinking norm"
S6	S4 N10 S5
S5	TI (belief* or ((injunctive or descriptive or perceived or social) w0 norm*) or attitude* or misperception* or perception*) or AB (belief* or ((injunctive or descriptive or perceived or social) w0 norm*) or attitude* or misperception* or perception*)
S4	(TI (abuse* or consum* or disorder* or drink* or episodic or heavy or misuse* pattern* or risk*) n4 alcohol*) or TI ((binge or excessive or heavy or safe) w1 drinking) or (AB (abuse* or consum* or disorder* or drink* or episodic or heavy or misuse* pattern* or risk*) n4 alcohol*) or AB ((binge or excessive or heavy or safe) w1 drinking))
S3	S1 AND S2
S2	SU ("social norms" or "collective consciousness" or "dominant ideologies" or "social values" or "cultural values" or "cultural script")
S1	SU ("alcohol drinking" or "drinking behavior")
Base de données : PsycInfo	
#	Mots-clés
S12	S11 NOT DE (adolescence or "adolescent psychology" or "teenage boys" or "teenage girls" or "teenagers" or "adolescent attitudes")
S11	S10 NOT (TI (teenag* or adolescen* or student*))
S10	S9 (DT 2008-2020)
S9	S5 or S8 or TI "drinking norm*" OR AB "drinking norm"
S8	S6 N10 S7
S7	TI (belief* or ((injunctive or descriptive or perceived or social) w0 norm*) or attitude* or misperception* or perception*) or AB (belief* or ((injunctive or descriptive or perceived or social) w0 norm*) or attitude* or misperception* or perception*)
S6	(TI (abuse* or consum* or disorder* or drink* or episodic or heavy or misuse* pattern* or risk*) n4 alcohol*) or TI ((binge or excessive or heavy or safe) w1 drinking) or (AB (abuse* or consum* or disorder* or drink* or episodic or heavy or misuse* pattern* or risk*) n4 alcohol*) or AB ((binge or excessive or heavy or safe) w1 drinking))
S5	S1 or S4

Les croyances entourant la consommation d'alcool

ANNEXE 1 – Mots-clés de la stratégie de recherche

S4	S2 and S3
S3	DE ("social perception" or "social norms" or attitudes or "community attitudes" or "public opinion" or "social values" or "interpersonal influences" or "reference groups")
S2	DE ("Alcohol Drinking Patterns" or "drinking behavior" or "alcohol drinking" or "binge drinking" or "blood Alcohol Concentration")
S1	DE ("alcohol drinking attitudes")

Base de données : Psychology and Behavioral sciences

#	Mots-clés
S12	S11 NOT DE (adolescence or "adolescent psychology" or "teenage boys" or "teenage girls" or "teenager")
S11	S10 NOT (TI (teenag* or adolescen* or student*))
S10	S9 (DT 2008-2020)
S9	S5 or S8 or TI "drinking norm*" OR AB "drinking norm*"
S8	S6 N10 S7
S7	TI (belief* or ((injunctive or descriptive or perceived or social) w0 norm*) or attitude* or misperception* or perception*) or AB (belief* or ((injunctive or descriptive or perceived or social) w0 norm*) or attitude* or misperception* or perception*)
S6	(TI (abuse* or consum* or disorder* or drink* or episodic or heavy or misuse* pattern* or risk*) n4 alcohol*) or TI ((binge or excessive or heavy or safe) w1 drinking)) or (AB (abuse* or consum* or disorder* or drink* or episodic or heavy or misuse* pattern* or risk*) N4 alcohol*) or AB ((binge or excessive or heavy or safe) W1 drinking))
S5	S1 OR S4
S4	S2 AND S3
S3	DE ("social norms" or "double standard" or "habitus (sociology)" or "collective consciousness" or "cultural values" or "dominant ideologies" or "reference groups" or "normativity (ethics)")
S2	DE ("alcohol drinking" or "alcoholic beverages" or "drinking behavior" or "binge drinking")
S1	DE ("attitudes toward drinking of alcoholic beverages")

Base de données : Health policy

#	Mots-clés
S12	S11 NOT DE (adolescence or "adolescent psychology" or "teenage boys" or "teenage girls" or "teenager")
S11	S10 NOT (TI (teenag* or adolescen* or student*))
S10	S9 (DT 2008-2020)

Les croyances entourant la consommation d'alcool

ANNEXE 1 – Mots-clés de la stratégie de recherche

S9	S5 or S8 or TI "drinking norm*" OR AB "drinking norm"
S8	S6 N10 S7
S7	TI (belief* or ((injunctive or descriptive or perceived or social) w0 norm*) or attitude* or misperception* or perception*) or AB (belief* or ((injunctive or descriptive or perceived or social) w0 norm*) or attitude* or misperception* or perception*)
S6	(TI (abuse* or consum* or disorder* or drink* or episodic or heavy or misuse* pattern* or risk*) n4 alcohol*) or TI ((binge or excessive or heavy or safe) w1 drinking)) or (AB (abuse* or consum* or disorder* or drink* or episodic or heavy or misuse* pattern* or risk*) N4 alcohol*) or AB ((binge or excessive or heavy or safe) W1 drinking))
S5	S1 or S4
S4	S2 and S3
S3	DE ("social norms" or "double standard" or "habitus (sociology)" or "collective consciousness" or "cultural values" or "dominant ideologies" or "reference groups" or "normativity (ethics)")
S2	DE ("alcoholic beverages" or de "binge drinking" or "alcohol drinking")
S1	DE "attitudes toward drinking of alcoholic beverages"

Base de données : Medline

#	Mots-clés
S10	S9 NOT MM (adolescent or "underage drinking")
S9	S8 NOT TI (teenag* or adolescen* or student*)
S8	S7 (DT 2008-2020)
S7	S3 or S6 or TI "drinking norm*" OR AB "drinking norm"
S6	S4 N10 S5
S5	TI (belief* or ((injunctive or descriptive or perceived or social) w0 norm*) or attitude* or misperception* or perception*) or AB (belief* or ((injunctive or descriptive or perceived or social) w0 norm*) or attitude* or misperception* or perception*)
S4	(TI (abuse* or consum* or disorder* or drink* or episodic or heavy or misuse* pattern* or risk*) n4 alcohol*) or TI ((binge or excessive or heavy or safe) w1 drinking)) or (AB (abuse* or consum* or disorder* or drink* or episodic or heavy or misuse* pattern* or risk*) N4 alcohol*) or AB ((binge or excessive or heavy or safe) W1 drinking))
S3	S1 and S2
S2	MM ("Attitude to health/psychology" or "social norms" or "culture")
S1	MM ("binge drinking" or "alcohol drinking")

Les croyances entourant la consommation d'alcool

ANNEXE 2 – Grille synthèse

Résumé de l'étude		
Référence		
Thème de l'étude		
Pays		
Devis de l'étude		
Éléments de contexte pertinents		
Objectifs de l'étude		
Méthodes		
Mesures des concepts importants		
Échantillon		
Résultats principaux		
Quelles sont les croyances associées à la consommation d'alcool ?		
Qu'est-ce que l'étude nous apprend quant à notre question de recherche ?		
Évaluation de la qualité de l'étude		
Adapté de la grille Critical appraisal form for public health research (Ontario Public Health Libraries Association, 2015).		
Est-ce que les résultats sont présentés de façon objective ?	Oui	Non
Est-ce que la conclusion des auteurs est justifiée ?	Oui	Non
Est-ce que les résultats présentés vont dans le même sens que les conclusions des auteurs ?		
Existe-t-il des incohérences entre les résultats et la section discussion ?		
Est-ce que la méthode est bien décrite et exempte de biais évident ?	Oui	Non
Pour les recensions des écrits : Est-ce que la liste des bases de données et des mots-clés utilisés est présentée ?		
Pour les études originales : Est-ce que le choix de la méthode est approprié ?		
Est-ce que l'étude peut être reproduite ?		
Est-ce que je peux avoir confiance dans les résultats ?	Oui	Non
Est-ce que des objectifs sont clairement formulés		
Est-ce que les résultats présentés se centrent sur la réponse aux objectifs ?		
Est-ce qu'un conflit d'intérêts semble présent ?		
Est-ce que l'étude répond, au moins partiellement, à la question de recherche ?	Oui	Non
Comment peut-on qualifier la qualité de cette étude en regard de l'information obtenue ?		
La qualité d'une étude est considérée comme insuffisante si au moins deux questions sont répondues par la négative.	✓ Qualité bonne ✓ Qualité insuffisante ✓ Manque d'information	

Références³

Agence de santé publique du Canada. (2016). *Rapport de l'administrateur en chef de la santé publique sur l'état de la santé publique au Canada, 2015 : La consommation d'alcool au Canada* (ISSN : 1924-7087). Repéré à <https://www.canada.ca/content/dam/canada/health-canada/migration/healthy-canadians/publications/departement-ministere/state-public-health-alcohol-2015-etat-sante-publique-alcool/alt/state-phac-alcohol-2015-etat-aspc-alcool-fra.pdf>

*Allan, J., Clifford, A., Ball, P., Alston, M. et Meister, P. (2012). « You're less complete if you haven't got a can in your hand » : alcohol consumption and related harmful effects in rural Australia: the role and influence of cultural capital. *Alcohol and alcoholism*, 47(5), 624-629. [doi:10.1093/alcalc/ags074](https://doi.org/10.1093/alcalc/ags074)

April, N., Bégin, C., Hamel, D. et Morin, R. (2016). *Portrait de la consommation d'alcool au Québec de 2000 à 2015* (ISBN : 978-2-550-75810-5). Institut national de santé publique du Québec. Repéré à https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/2137_consommation_alcool_quebec.pdf

*Arbour-Nicitopoulos, K. P., Kwan, M. Y., Lowe, D., Taman, S. et Faulkner, G. E. (2010). Social norms of alcohol, smoking, and marijuana use within a Canadian university setting. *Journal of American College Health*, 59(3), 191-196. [doi:10.1080/07448481.2010.502194](https://doi.org/10.1080/07448481.2010.502194)

Arksey, H. et O'Malley, L. (2005). Scoping studies: towards a methodological framework. *International Journal of Social Research Methodology*, 8(1), 19-32. [doi:10.1080/1364557032000119616](https://doi.org/10.1080/1364557032000119616)

*Azar, D., White, V., Bland, S., Livingston, M., Room, R., Chikritzhs, T., Durkin, S., Gilmore, W. et Wakefield, M. (2014). « Something's brewing » : the changing trends in alcohol coverage in Australian newspapers 2000–2011. *Alcohol and Alcoholism*, 49(3), 336-342. [doi:10.1093/alcalc/agt139](https://doi.org/10.1093/alcalc/agt139)

*Baines, L., Jones, A. et Christiansen, P. (2016). Hopelessness and alcohol use: The mediating role of drinking motives and outcome expectancies. *Addictive behaviors reports*, 4, 65-69. [doi:10.1016/j.abrep.2016.11.001](https://doi.org/10.1016/j.abrep.2016.11.001)

*Bareham, B. K., Kaner, E., Spencer, L. P. et Hanratty, B. (2018). Drinking in later life: a systematic review and thematic synthesis of qualitative studies exploring older people's perceptions and experiences. *Age and ageing*, 48(1), 134-146. [doi:10.1093/ageing/afy069](https://doi.org/10.1093/ageing/afy069)

*Bartram, A., Elliott, J. et Crabb, S. (2017). « Why can't I just not drink? » A qualitative study of adults' social experiences of stopping or reducing alcohol consumption. *Drug and alcohol review*, 36(4), 449-455. [doi:10.1111/dar.12461](https://doi.org/10.1111/dar.12461)

Bhochhibhoya, A. et Branscum, P. (2018). The application of the theory of planned behavior and the integrative behavioral model towards predicting and understanding alcohol-related behaviors: A systematic review. *Journal of Alcohol and Drug Education*, 62(2), 39-63.

³ Les références précédées d'un astérisque (*) réfèrent aux 102 articles intégrés à l'étude de portée.

Les croyances entourant la consommation d'alcool

- *Biagioni, N., Pettigrew, S., Jones, S. C., Stafford, J., Daube, M. et Chikritzhs, T. (2017). Defining binge drinking: young drinkers' perceptions of risky alcohol consumption. *Public health*, 152, 55-57. [doi:10.1016/j.puhe.2017.07.027](https://doi.org/10.1016/j.puhe.2017.07.027)
- *Bocquier, A., Fressard, L., Verger, P., Legleye, S. et Peretti-Watel, P. (2017). Alcohol and cancer: risk perception and risk denial beliefs among the French general population. *The European Journal of Public Health*, 27(4), 705-710. [doi:10.1093/eurpub/ckx024](https://doi.org/10.1093/eurpub/ckx024)
- *Bowden, J. A., Delfabbro, P., Room, R., Miller, C. L. et Wilson, C. (2014). Alcohol consumption and NHMRC guidelines: has the message got out, are people conforming and are they aware that alcohol causes cancer? *Australian and New Zealand journal of public health*, 38(1), 66-72. [doi:10.1111/1753-6405.12159](https://doi.org/10.1111/1753-6405.12159)
- *Boyle, S.C., Smith, D.J., Earle, A.M. et LaBrie, J. W. (2018). What “likes” have got to do with it: Exposure to peers' alcohol-related posts and perceptions of injunctive drinking norms. *Journal of American College Health*, 66(4), 252-258. [doi:10.1080/07448481.2018.1431895](https://doi.org/10.1080/07448481.2018.1431895)
- *Boyle, S. C., LaBrie, J. W. et Witkovic, Y. D. (2016). Do lesbians overestimate alcohol use norms? Exploring the potential utility of personalized normative feedback interventions to reduce high-risk drinking in Southern California lesbian communities. *Journal of gay & lesbian social services*, 28(3), 179-194. [doi:10.1080/10538720.2016.1190677](https://doi.org/10.1080/10538720.2016.1190677)
- *Brady, J., Iwamoto, D. K., Grivel, M., Kaya, A. et Clinton, L. (2016). A systematic review of the salient role of feminine norms on substance use among women. *Addictive behaviors*, 62, 83-90. [doi:10.1016/j.addbeh.2016.06.005](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2016.06.005)
- *Bravo, A. J., Prince, M. A. et Pearson, M. R. (2017). College-related alcohol beliefs and problematic alcohol consumption: Alcohol protective behavioral strategies as a mediator. *Substance use & misuse*, 52(8), 1059-1068. [doi:10.1080/10826084.2016.1271985](https://doi.org/10.1080/10826084.2016.1271985)
- Cancer Council (2019). *Alcohol and cancer-National position statement*. Repéré à <https://www.cancer.org.au/about-us/policy-and-advocacy/position-statements/alcohol-and-cancer>
- *Chapman, J., Harrison, N., Kostadinov, V., Skinner, N. et Roche, A. (2020). Older Australians' perceptions of alcohol-related harms and low-risk alcohol guidelines. *Drug and alcohol review*, 39(1), 44-54.
- *Collins, S. E. et Spelman, P. J. (2013). Associations of descriptive and reflective injunctive norms with risky college drinking. *Psychology of addictive behaviors*, 27(4), 1175. [doi:10.1037/a0032828](https://doi.org/10.1037/a0032828)
- *Connor, J.P, George, S.M, Gullo, M.J, Kelly, A.B. et Young, R.D. (2011). A prospective study of alcohol expectancies and self-efficacy as predictors of young adolescent alcohol misuse. *Alcohol and Alcoholism*, 46(2), 161-169. [doi:10.1093/alcalc/agr004](https://doi.org/10.1093/alcalc/agr004)
- Cooke, R., Dahdah, M., Norman, P. et French, D. P. (2016). How well does the theory of planned behaviour predict alcohol consumption? A systematic review and meta-analysis. *Health psychology review*, 10(2), 148-167. [doi:10.1080/17437199.2014.947547](https://doi.org/10.1080/17437199.2014.947547)

Les croyances entourant la consommation d'alcool

- *Cotter, T., Perez, D., Dunlop, S., Kite, J. et Gaskin, C. (2013). Knowledge and beliefs about alcohol consumption, longer-term health risks, and the link with cancer in a sample of Australian adults. *New South Wales public health bulletin*, 24(2), 81-86. [doi:10.1071/NB12089](https://doi.org/10.1071/NB12089)
- *Cullum, J., O'Grady, M., Armeli, S. et Tennen, H. (2012). The role of context-specific norms and group size in alcohol consumption and compliance drinking during natural drinking events. *Basic and applied social psychology*, 34(4), 304-312. [doi:10.1080/01973533.2012.693341](https://doi.org/10.1080/01973533.2012.693341)
- *Cullum, J., O'Grady, M., Sandoval, P., Armeli, S. et Tennen, H. (2013). Ignoring norms with a little help from my friends: Social support reduces normative influence on drinking behavior. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 32(1), 17-33. [doi:10.1521/jscp.2013.32.1.17](https://doi.org/10.1521/jscp.2013.32.1.17)
- *Cunningham, J. A., Neighbors, C., Wild, T. C. et Humphreys, K. (2012). Normative misperceptions about alcohol use in a general population sample of problem drinkers from a large metropolitan city. *Alcohol and alcoholism*, 47(1), 63-66. [doi:10.1093/alcalc/agr125](https://doi.org/10.1093/alcalc/agr125)
- *Dallas, R., Field, M., Jones, A., Christiansen, P., Rose, A. et Robinson, E. (2014). Influenced but unaware: Social influence on alcohol drinking among social acquaintances. *Alcoholism: clinical and experimental research*, 38(5), 1448-1453. [doi:10.1111/acer.12375](https://doi.org/10.1111/acer.12375)
- *D'Angelo, J. et Moreno, M. (2019). Facebook-Induced Friend Shift and Identity Shift: A Longitudinal Study of Facebook Posting and Collegiate Drinking. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 22(3), 186-191. [doi:10.1089/cyber.2018.0246](https://doi.org/10.1089/cyber.2018.0246)
- Daudt, H. M. L., Van Mossel, C. et Scott S. J. (2013). Enhancing the scoping study methodology: a large, interprofessional team's experience with Arksey and O'Malley's framework. *BMC medical research methodology*, 13(1), 48. [doi:10.1186/1471-2288-13-48](https://doi.org/10.1186/1471-2288-13-48)
- *Demant, J. et Järvinen, M. (2011). Social capital as norms and resources: Focus groups discussing alcohol. *Addiction Research & Theory*, 19(2), 91-101. [doi:10.3109/16066351003725776](https://doi.org/10.3109/16066351003725776)
- *De Visser, R. O. et McDonnell, E. J. (2012). 'That's OK. He's a guy' : A mixed-methods study of gender double-standards for alcohol use. *Psychology & health*, 27(5), 618-639. [doi:10.1080/08870446.2011.617444](https://doi.org/10.1080/08870446.2011.617444)
- DiBello, A. M., Miller, M. B. et Carey, K. B. (2019). Self-efficacy to limit drinking mediates the association between attitudes and alcohol-related outcomes. *Substance Use & Misuse*, 54(14), 2400-2408. [doi:10.1080/10826084.2019.1653322](https://doi.org/10.1080/10826084.2019.1653322)
- *Dumas, T. M., Davis, J. P., Maxwell-Smith, M. A. et Bell, A. (2018). From Drinking Group Norms to Individual Drinking Consequences: A Moderated Mediation Model Examining the Role of Members' Status, Identification with the Group and with Emerging Adulthood. *Substance use & misuse*, 53(8), 1311-1323. [doi:10.1080/10826084.2017.1408651](https://doi.org/10.1080/10826084.2017.1408651)
- *Ehlke, S. J., Stamates, A. L., Kelley, M. L. et Braitman, A. L. (2019). Bisexual women's reports of descriptive drinking norms for heterosexual, bisexual, and lesbian women. *Psychology of sexual orientation and gender diversity*, 6(2), 256. [doi:10.1037/sgd0000312](https://doi.org/10.1037/sgd0000312)

Les croyances entourant la consommation d'alcool

*Fish, J., Osberg, T. M. et Syed, M. (2017). "This is the way we were raised" : Alcohol beliefs and acculturation in relation to alcohol consumption among Native Americans. *Journal of ethnicity in substance abuse*, 16(2), 219-245. [doi:10.1080/15332640.2015.1133362](https://doi.org/10.1080/15332640.2015.1133362)

*Foster, D. W., Neighbors, C. et Krieger, H. (2015). Alcohol evaluations and acceptability: Examining descriptive and injunctive norms among heavy drinkers. *Addictive behaviors*, 42, 101-107. [doi:10.1016/j.addbeh.2014.11.008](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2014.11.008)

*França, L. R., Dautzenberg, B. et Reynaud, M. (2010). Heavy episodic drinking and alcohol consumption in French colleges: the role of perceived social norms. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, 34(1), 164-174. [doi:10.1111/j.1530-0277.2009.01078.x](https://doi.org/10.1111/j.1530-0277.2009.01078.x)

*Garnett, C., Crane, D., West, R., Michie, S., Brown, J. et Winstock, A. (2015). Normative misperceptions about alcohol use in the general population of drinkers: A cross-sectional survey. *Addictive behaviors*, 42, 203-206. [doi:10.1016/j.addbeh.2014.11.010](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2014.11.010)

*Geusens, F., Bigman-Galimore, C. A. et Beullens, K. (2020). A cross-cultural comparison of the processes underlying the associations between sharing of and exposure to alcohol references and drinking intentions. *New Media & Society*, 22(1), 49-69. [doi:10.1177/1461444819860057](https://doi.org/10.1177/1461444819860057)

*Gibson, S. et Vassalotti, L. (2017). Liquid Courage : The Role of Alcohol in Women's Transition to College. *Journal of Alcohol and Drug Education*, 61(2), 6289.

Griswold, M. G., Fullman, N., Hawley, C., Arian, N., Zimsen, S. R., Tymeson, H. D., Vidhya, V. A., Douglas, T.M., Forouzanfar, J., Salama, K. ... et Gakidou, E. (2018). Alcohol use and burden for 195 countries and territories, 1990–2016: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2016. *The Lancet*, 392(10152), 1015-1035. [doi:10.1016/S0140-6736\(18\)31310-2](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(18)31310-2)

*Grønkjær, M., Curtis, T., De Crespigny, C. et Delmar, C. (2011). Acceptance and expectance: Cultural norms for alcohol use in Denmark. *International journal of qualitative studies on health and well-being*, 6(4), 8461. [doi:10.3402/qhw.v6i4.8461](https://doi.org/10.3402/qhw.v6i4.8461)

Groupe de travail scientifique sur les coûts et les méfaits de l'usage de substances au Canada. (2018). *Coûts et méfaits de l'usage de substances au Canada (2007-2014)*. Institut canadien de recherche sur l'usage de substances et le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. Repéré à <https://www.ccsa.ca/sites/default/files/2020-06/CSUCH-Canadian-Substance-Use-Costs-Harms-Report-2020-fr.pdf>

Guest, G., MacQueen, K. M. et Namey, E. E. (2011). *Applied thematic analysis*. États-Unis : Sage publications.

*Guo, Y., Ward, R. M. et Speed, S. (2020). Alcohol-related social norms predict more than alcohol use: examining the relation between social norms and substance use. *Journal of Substance Use*, 25(3), 258-263. [doi:10.1080/14659891.2019.1675791](https://doi.org/10.1080/14659891.2019.1675791)

Gullo, M.J., Dawe, S., Kambouropoulos, N., Staiger, P.K. et Jackson, C.J. (2010). Alcohol expectancies and drinking refusal self-efficacy mediate the association of impulsivity with alcohol misuse. *Alcoholism, Clinical and Experimental Research*, 34, 1386–1399. [doi:10.1111/j.1530-0277.2010.01222.x](https://doi.org/10.1111/j.1530-0277.2010.01222.x)

Les croyances entourant la consommation d'alcool

- *Haarni, I. et Hautamäki, L. (2010). Life experience and alcohol: 60–75-year-olds' relationship to alcohol in theme interviews. *Nordic studies on alcohol and drugs*, 27(3), 241-258. [doi:10.1177/145507251002700304](https://doi.org/10.1177/145507251002700304)
- *Halim, A., Hasking, P. et Allen, F. (2012). The role of social drinking motives in the relationship between social norms and alcohol consumption. *Addictive behaviors*, 37(12), 1335-1341. [doi:10.1016/j.addbeh.2012.07.004](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2012.07.004)
- *Hardcastle, S. J., O'Connor, M. et Breen, L. J. (2019). Exploration of young adults' influences on, and consequences of, avoiding alcohol consumption. *Substance use & misuse*, 54(5), 831-840. [doi:10.1080/10826084.2018.1546744](https://doi.org/10.1080/10826084.2018.1546744)
- *Härkönen, J. T. et Mäkelä, P. (2010) Changes in the norms guiding alcohol use in the Finnish general population over the past 40 years. *Addiction Research & Theory*, 18(4), 392-408. [doi:10.3109/16066350903318570](https://doi.org/10.3109/16066350903318570)
- *Haydon, H. M., Obst, P. L. et Lewis, I. (2016). Beliefs underlying Women's intentions to consume alcohol. *BMC women's health*, 16(1), 36. [doi:10.1186/s12905-016-0317-3](https://doi.org/10.1186/s12905-016-0317-3)
- *Henderson, L., Thompson, K., Hudson, A., Dobson, K., Chen, S. P. et Stewart, S. (2019). An analysis of campus culture, mental health, and drinking at three Canadian Universities. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 37(3), 97-113. [doi:10.7870/cjcmh-2018-013](https://doi.org/10.7870/cjcmh-2018-013)
- *Herd, D. (2014). Changes in the prevalence of alcohol in rap music lyrics 1979–2009. *Substance use & misuse*, 49(3), 333-342. [doi:10.3109/10826084.2013.840003](https://doi.org/10.3109/10826084.2013.840003)
- *Houben, K. et Wiers, R. W. (2009). Beer makes the heart grow fonder: single-target implicit attitudes toward beer but not alcohol are related to drinking behaviour in regular beer drinkers. *Netherlands Journal of Psychology*, 65(1), 10-21. [doi:10.1007/BF03080123](https://doi.org/10.1007/BF03080123)
- *Hughes, K., Quigg, Z., Ford, K. et Bellis, M. A. (2019). Ideal, expected and perceived descriptive norm drunkenness in UK nightlife environments: a cross-sectional study. *BMC public health*, 19(1), 442. [doi:10.1186/s12889-019-6802-5](https://doi.org/10.1186/s12889-019-6802-5)
- *Hussman, J. B. et Goldstein, A. L. (2019). Traditional femininity norms and alcohol problems in a Canadian sample of young women. *Journal of Youth Studies*, 22(8), 1117-1132. [doi:10.1080/13676261.2019.1569213](https://doi.org/10.1080/13676261.2019.1569213)
- *Immonen, S., Valvanne, J. et Pitkälä, K. H. (2011). Older adults' own reasoning for their alcohol consumption. *International journal of geriatric psychiatry*, 26(11), 1169-1176. [doi:10.1002/gps.2657](https://doi.org/10.1002/gps.2657)
- *Iwamoto, D. K., Corbin, W., Takamatsu, S. et Castellanos, J. (2018). The association between multidimensional feminine norms, binge drinking and alcohol-related problems among young adult college women. *Addictive behaviors*, 76, 243-249. [doi:10.1016/j.addbeh.2017.08.016](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2017.08.016)
- *Iwamoto, D. K., Grivel, M., Cheng, A., Clinton, L. et Kaya, A. (2016). Asian American women and alcohol-related problems: The role of multidimensional feminine norms. *Journal of immigrant and minority health*, 18(2), 360-368. [doi:10.1007/s10903-015-0159-3](https://doi.org/10.1007/s10903-015-0159-3)

Les croyances entourant la consommation d'alcool

- *Karlsson, P. (2012). Personal experiences of drinking and alcohol-related risk perceptions: The importance of the subjective dimension. *Nordic Studies on Alcohol and Drugs*, 29(4), 413-428. [doi:10.2478/v10199-012-0036-5](https://doi.org/10.2478/v10199-012-0036-5)
- *Kraus, L., Room, R., Livingston, M., Pennay, A., Holmes, J. et Törrönen, J. (2020). Long waves of consumption or a unique social generation? Exploring recent declines in youth drinking. *Addiction Research & Theory*, 28(3), 183-193. [doi:10.1080/16066359.2019.1629426](https://doi.org/10.1080/16066359.2019.1629426)
- *Kuendig, H., Plant, M. A., Plant, M. L., Miller, P., Kuntsche, S. et Gmel, G. (2008). Alcohol-related adverse consequences: cross-cultural variations in attribution process among young adults. *European journal of public health*, 18(4), 386-391. [doi:10.1093/eurpub/ckn007](https://doi.org/10.1093/eurpub/ckn007)
- Kuntsche, E., Szitman, S. R. et Kuntsche, S. (2017). Alcohol and Other Substance Use in a Cross-Cultural Perspective. *Drug and Alcohol Review*, 36(6), 717-720. [doi:10.1111/dar.12625](https://doi.org/10.1111/dar.12625)
- *Larimer, M. E., Kaysen, D. L., Lee, C. M., Kilmer, J. R., Lewis, M. A., Dillworth, T. et Neighbors, C. (2009). Evaluating level of specificity of normative referents in relation to personal drinking behavior. *Journal of Studies on Alcohol and Drugs*, 16, 115-121. [doi:10.15288/jsads.2009.s16.115](https://doi.org/10.15288/jsads.2009.s16.115)
- *Larimer, M. E., Neighbors, C., LaBrie, J. W., Atkins, D. C., Lewis, M. A., Lee, C. M. et Hodge, K. (2011). Descriptive drinking norms: For whom does reference group matter? *Journal of Studies on Alcohol and Drugs*, 72(5), 833-843. [doi:10.15288/jsad.2011.72.833](https://doi.org/10.15288/jsad.2011.72.833)
- *Lau-Barraco, C. et Collins, R. L. (2011). Social networks and alcohol use among nonstudent emerging adults: A preliminary study. *Addictive Behaviors*, 36(1-2), 47-54.
- *Lau-Barraco, C., Braitman, A. L., Stamates, A. L. et Linden-Carmichael, A. N. (2016). A latent profile analysis of drinking patterns among nonstudent emerging adults. *Addictive behaviors*, 62, 14-19. [doi:10.1016/j.addbeh.2010.08.017](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2010.08.017)
- *Lawton, R., Conner, M. et McEachan, R. (2009). Desire or reason: predicting health behaviors from affective and cognitive attitudes. *Health Psychology*, 28(1), 56. [doi:10.1037/a0013424](https://doi.org/10.1037/a0013424)
- *Lee, C. M., Blayney, J., Rhew, I. C., Lewis, M. A. et Kaysen, D. (2016). College status, perceived drinking norms, and alcohol use among sexual minority women. *Psychology of sexual orientation and gender diversity*, 3(1), 104. [doi:10.1037/sgd0000142](https://doi.org/10.1037/sgd0000142)
- Levac, D., Colquhoun, H. et O'Brien, K. K. (2010). Scoping studies: advancing the methodology. *Implementation Science*, 5(1), 69. [doi:10.1186/1748-5908-5-69](https://doi.org/10.1186/1748-5908-5-69)
- *Lewis, M. A., Rees, M. et Lee, C. M. (2009). Gender-specific normative perceptions of alcohol-related protective behavioral strategies. *Psychology of Addictive Behaviors*, 23(3), 539. [doi:10.1037/a0015176](https://doi.org/10.1037/a0015176)
- *Likis-Werle, E. et Borders, L. D. (2017). College Women's Experiences and Perceptions of Drinking: A Phenomenological Exploration. *Journal of College Counseling*, 20(2), 99-112. [doi:10.1002/jocc.12063](https://doi.org/10.1002/jocc.12063)
- *Lindgren, K. P., Ramirez, J. J., Olin, C. C. et Neighbors, C. (2016). Not the same old thing: Establishing the unique contribution of drinking identity as a predictor of alcohol consumption and problems over time. *Psychology of addictive behaviors*, 30(6), 659. [doi:10.1037/adb0000195](https://doi.org/10.1037/adb0000195)

Les croyances entourant la consommation d'alcool

- *Livingston, M. (2012). Perceptions of low-risk drinking levels among Australians during a period of change in the official drinking guidelines. *Drug and alcohol review*, 31(2), 224-230. [doi:10.1111/j.1465-3362.2011.00414.x](https://doi.org/10.1111/j.1465-3362.2011.00414.x)
- *Livingston, M. et Callinan, S. (2017). Changing attitudes to alcohol in Australia. *Journal of studies on alcohol and drugs*, 78(6), 844-852. [doi:10.15288/jsad.2017.78.844](https://doi.org/10.15288/jsad.2017.78.844)
- *Livingstone, A. G., Young, H. et Manstead, A. S. (2011). "We Drink, Therefore We Are" The role of group identification and norms in sustaining and challenging heavy drinking culture. *Group Processes & Intergroup Relations*, 14(5), 637-649. [doi:10.1177/1368430210392399](https://doi.org/10.1177/1368430210392399)
- *Lo Monaco, G., Gaussot, L. et Guimelli, C. (2009). Consommation de vin, pensée sociale et construction sociale de la normalité. *Pratiques psychologiques*, 15(4), 473-492. [doi:10.1016/j.prps.2009.03.002](https://doi.org/10.1016/j.prps.2009.03.002)
- *Lovatt, M., Eadie, D., Meier, P.S., Li, J., Bauld, L., Hastings, G. et Holmes, J. (2015). Lay epidemiology and the interpretation of low-risk drinking guidelines by adults in the United Kingdom. *Addiction*, 110(12), 1912-1919. [doi:10.1111/add.13072](https://doi.org/10.1111/add.13072)
- *Lowery, A. D., Merrill, J. E. et Carey, K. B. (2018). How acceptable are intoxicated behaviors? Discrepancy between personal versus perceived approval. *Addictive behaviors*, 76, 258-264. [doi:10.1016/j.addbeh.2017.08.021](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2017.08.021)
- *Lui, P.P., Berkley, S. R. et Zamboanga, B. L. (2020). College alcohol belief and alcohol use: Testing moderations by cultural orientations and ethnicity. *Journal of counseling psychology*, 67(2), 184. [doi:10.1037/cou0000374](https://doi.org/10.1037/cou0000374)
- *Mäkelä, P. et Maunu, A. (2016). Come on, have a drink: The prevalence and cultural logic of social pressure to drink more. *Drugs : Education, Prevention and Policy*, 23(4), 312-321. [doi:10.1080/09687637.2016.1179718](https://doi.org/10.1080/09687637.2016.1179718)
- *Manafö, E., Giesbrecht, N. et Gupta, R. (2014). Survey of Ontario health professionals' knowledge, attitudes and beliefs of alcohol-related harms: key findings. *Journal of Substance Use*, 19(4), 295-300. [doi:10.3109/14659891.2013.790497](https://doi.org/10.3109/14659891.2013.790497)
- *Matley, A. I. F. et Davies, L. E. (2018). Resisting temptation : alcohol specific self-efficacy mediates the impacts of compensatory health beliefs and behaviours on alcohol consumption. *Psychology, Health & Medicine*, 23(3), 259-269. [doi:10.1080/13548506.2017.1363395](https://doi.org/10.1080/13548506.2017.1363395)
- *Merrill, J. E., Read, J. P. et Colder, C. R. (2013). Normative perceptions and past-year consequences as predictors of subjective evaluations and weekly drinking behavior. *Addictive behaviors*, 38(11), 2625-2634. [doi:10.1016/j.addbeh.2013.06.021](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2013.06.021)
- *Monk, R. L. et Heim, D. (2014). A systematic review of the Alcohol Norms literature: A focus on context. *Drugs : Education, Prevention and Policy*, 21(4), 263-282. [doi:10.3109/09687637.2014.899990](https://doi.org/10.3109/09687637.2014.899990)
- *Montano, D. E. et Kasprzyk, D. (2008). Theory of reasoned action, theory of planned behavior and the integrated behavioral model. Dans H. Glanz, B.K. Rimer et K. Viswanath (dir.), *Health behavior and health education: theory, research, and practice*. États-Unis : John Wiley & Sons.

Les croyances entourant la consommation d'alcool

*Moss, A. C., Dyer, K. R. et Albery, I. P. (2009). Knowledge of drinking guidelines does not equal sensible drinking. *The Lancet*, 374(9697), 1242. [doi:10.1016/S0140-6736\(09\)61788-8](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(09)61788-8)

*Muhlack, E., Carter, D., Braunack-Mayer, A., Morfidis, N. et Elliott, J. (2018). Constructions of alcohol consumption by non-problematised middle-aged drinkers: a qualitative systematic review. *BMC public health*, 18(1), 1-10. [doi:10.1186/s12889-018-5948-x](https://doi.org/10.1186/s12889-018-5948-x)

*Mukamal, K. J., Phillips, R. S. et Mittleman, M. A. (2008). Beliefs, motivations, and opinions about moderate drinking: a cross-sectional survey. *Family medicine*, 40(3), 188.

*Neighbors, C., Lindgren, K. P., Knee, C. R., Fossos, N. et DiBello, A. (2011). The influence of confidence on associations among personal attitudes, perceived injunctive norms, and alcohol consumption. *Psychology of addictive behaviors*, 25(4), 714. [doi:10.1037/a0025572](https://doi.org/10.1037/a0025572)

*Neighbors, C., Brown, G. A., Dibello, A. M., Rodriguez, L. M. et Foster, D. W. (2013). Reliance on God, prayer, and religion reduces influence of perceived norms on drinking. *Journal of Studies on Alcohol and Drugs*, 74(3), 361-368. [doi:10.15288/jsad.2013.74.361](https://doi.org/10.15288/jsad.2013.74.361)

*Neighbors, C., LaBrie, J. W., Hummer, J. F., Lewis, M. A., Lee, C. M., Desai, S. ... et Larimer, M. E. (2010). Group identification as a moderator of the relationship between perceived social norms and alcohol consumption. *Psychology of Addictive Behaviors*, 24(3), 522. [doi:10.1037/a0019944](https://doi.org/10.1037/a0019944)

*Nordlund, S. et Østhus, S. (2013). What is alcohol abuse? Attitudes to drinking in seven European countries. *Addiction Research & Theory*, 21(5), 402-409. [doi:10.3109/16066359.2012.732630](https://doi.org/10.3109/16066359.2012.732630)

*O'Donnell, A., Abidi, L., Brown, J., Karlsson, N., Nilsen, P., Roback, K., ... et Thomas, K. (2018). Beliefs and attitudes about addressing alcohol consumption in health care: a population survey in England. *BMC public health*, 18(1), 391. [doi:10.1186/s12889-018-5275-2](https://doi.org/10.1186/s12889-018-5275-2)

Organisation mondiale de la Santé (OMS). (2018). *Global status report on alcohol and health 2018*. Repéré à http://www.who.int/substance_abuse/publications/global_alcohol_report/en/

Organisation mondiale de la Santé (OMS). (2010). *Stratégie mondiale visant à réduire l'usage nocif de l'alcool*. Repéré à https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/44485/9789242599930_fre.pdf

*Osberg, T.M. et Boyer, A. (2018). College alcohol beliefs and drinking consequences: A multiple mediation analysis of norms, expectancies, and willingness to experience drinking consequences. *Health communication*, 24(8), 746-751. [doi:10.1080/07448481.2018.1431893](https://doi.org/10.1080/07448481.2018.1431893)

Paradis, C., Demers, A. et Picard, E. (2010). Alcohol consumption: A different kind of Canadian mosaic. *Canadian Journal of Public Health*, 101(4), 275-280. [doi:10.1007/BF03405286](https://doi.org/10.1007/BF03405286)

*Park, H. S., Klein, K. A., Smith, S. et Martell, D. (2009). Separating subjective norms, university descriptive and injunctive norms, and US descriptive and injunctive norms for drinking behavior intentions. *Health communication*, 24(8), 746-751. [doi:10.1080/10410230903265912](https://doi.org/10.1080/10410230903265912)

Les croyances entourant la consommation d'alcool

- *Parke, H., Michalska, M., Russell, A., Moss, A. C., Holdsworth, C., Ling, J. et Larsen, J. (2018). Understanding Drinking among Midlife Men in the United Kingdom: A Systematic Review of Qualitative Studies. *Addictive Behaviors Reports*, 8, 8594. [doi:10.1016/j.abrep.2018.08.001](https://doi.org/10.1016/j.abrep.2018.08.001)
- *Patrick, M. E., Neighbors, C. et Lee, C. M. (2012). A hierarchy of 21st birthday drinking norms. *Journal of college student development*, 53(4), 581. [doi:10.1353/csd.2012.0060](https://doi.org/10.1353/csd.2012.0060)
- Patton, M. Q. (2002). Two decades of developments in qualitative inquiry: a personal, experiential perspective. *Qualitative social work*, 1, 261–283. [doi:10.1177/1473325002001003636](https://doi.org/10.1177/1473325002001003636)
- Peters, M. D., Godfrey, C. M., Khalil, H., McInerney, P., Parker, D. et Soares, C. B. (2015). Guidance for conducting systematic scoping reviews. *International journal of evidence-based healthcare*, 13(3), 141-146. [doi:10.1097/XEB.0000000000000050](https://doi.org/10.1097/XEB.0000000000000050)
- *Pettigrew, S., Jongenelis, M., Pratt, I. S., Liang, W., Slevin, T., Chikritzhs, T. et Glance, D. (2016). Australian drinkers' perceptions of alcohol-related risk by consumption status. *Addiction Research & Theory*, 24(6), 507-513. [doi:10.1080/16066359.2016.1175557](https://doi.org/10.1080/16066359.2016.1175557)
- *Piane, G. et Safer, A. (2008). Drinking behaviors, expectancies and perceived social norms among diverse college women. *Journal of Alcohol and Drug Education*, 52(1), 67.
- *Previte, J., Fry, M-L., Drennan, J. et Hasan S.F.E. (2015). Friends or foes: Group influence effects on moderate drinking behaviors. *Journal of Business Research*, 68(10), 2146-2154. [doi:10.1016/j.jbusres.2015.03.014](https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2015.03.014)
- *Robertson, K., Aitken, R. et Watkins, L. (2014). Public policy and personal preference: a disconnect between beliefs regarding responsible drinking and the motivation to get drunk. *Public health*, 11(128), 1030-1032. [doi:10.1016/j.puhe.2014.08.006](https://doi.org/10.1016/j.puhe.2014.08.006)
- *Robinson, E., Jones, A., Christiansen, P et Field, M. (2015). Drinking like everyone else: Trait self-control moderates the association between peer and personal heavy episodic drinking. *Substance use & misuse*, 50(5), 590-597. [doi:10.3109/10826084.2014.991407](https://doi.org/10.3109/10826084.2014.991407)
- *Rodríguez, J. A. G. D. C., López-Sánchez, C., Soler, M. C. Q., Del Castillo-López, Á. G., Pertusa, M. G., Campos, J. C. M. et Inglés, C. J. (2013). Predictive models of alcohol use based on attitudes and individual values. *Journal of drug education*, 43(1), 19-31. [doi:10.2190/DE.43.1.b](https://doi.org/10.2190/DE.43.1.b)
- *Room, R., Kuntsche, S., Dietze, P, Munné, M., Monteiro, M. et Greenfield, T. K. (2019). Testing consensus about situational norms on drinking: a cross-national comparison. *Journal of studies on alcohol and drugs*, 80(6), 651-658. [doi:10.15288/jsad.2019.80.651](https://doi.org/10.15288/jsad.2019.80.651)
- *Sharma, B., Raciti, M., O'Hara, R., Reinhard, K. et Davies, F. (2013). A tri-country social marketing study of young university women's alcohol consumption and the perceived influence of their peers' attitudes. *e-Journal of Social & Behavioural Research in Business*, 4(1), 1-11.
- *Simons-Morton, B., Haynie, D. Bible, J et Liu, D. (2018). Prospective Associations of Actual and Perceived Descriptive Norms with Drinking Among Emerging Adults. *Substance Use & Misuse*, 53(11), 1771-1781. [doi:10.1080/10826084.2018.1432651](https://doi.org/10.1080/10826084.2018.1432651)

Les croyances entourant la consommation d'alcool

*Sloan, F. A., Eldred, L. M., Guo, T. et Xu, Y. (2013). Are people overoptimistic about the effects of heavy drinking? *Journal of risk and uncertainty*, 47(1), 93-127. [doi:10.1007/s11166-013-9172-x](https://doi.org/10.1007/s11166-013-9172-x)

Société canadienne du cancer. (2020). *Limitez votre consommation d'alcool*. Repéré à <https://www.cancer.ca/fr-ca/prevention-and-screening/reduce-cancer-risk/make-healthy-choices/limit-alcohol/?region=qc>

*Sprague, D. J. et Vinson, D. C. (2017). Patient perceptions of risky drinking: Knowledge of daily and weekly low-risk guidelines and standard drink sizes. *Substance abuse*, 38(3), 253-256. [doi:10.1080/08897077.2015.1048922](https://doi.org/10.1080/08897077.2015.1048922)

Stockwell, T., Zhao, J., Chikritzhs, T. et Greenfield, T. (2008). What did you drink yesterday? Public health relevance of a recent recall method used in the 2004 Australian National Drug Strategy Household Survey. *Addiction*, 103(6), 919- 928.

Stockwell, T., J. Zhao et G. Thomas. (2009). Should alcohol policies aim to reduce total alcohol consumption? New analyses of Canadian drinking patterns. *Addiction Research and Theory*, 17(2),135-151.

*Taberbero, C., Luque, B. et Cuadrado, E. (2019). A Multilevel Study of Alcohol Consumption in Young Adults: Self-Efficacy, Peers' Motivations and Protective Strategies. *International journal of environmental research and public health*, 16(16), 2827. [doi:10.3390/ijerph16162827](https://doi.org/10.3390/ijerph16162827)

*Talbot, L. L., Wilkinson, L. L., Moore, C. G. et Usdan, S. (2014). The role of injunctive norms and alcohol use during the first-semester of college. *Journal of Alcohol and Drug Education*, 58(1), 60–81

Tessier, S., Hamel, D. et April, N. (2014). *La consommation excessive d'alcool chez les jeunes Québécois : portrait et évolution de 2001 à 2012*. Institut national de santé publique du Québec. Repéré à <https://www.inspq.qc.ca/publications/1893>

*Tobin, K., Davey-Rothwell, M., Yang, C., Siconolfi, D. et Latkin, C. (2014). An examination of associations between social norms and risky alcohol use among African American men who have sex with men. *Drug and alcohol dependence*, 134, 218-221. [doi:10.1016/j.drugalcdep.2013.10.002](https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2013.10.002)

* Törrönen, J. Roumeliotis, F., Samuelsson, E., Kraus, L. et Room, R. (2019). Why Are Young People Drinking Less than Earlier? Identifying and Specifying Social Mechanisms with a Pragmatist Approach. *Journal of Drug Policy*, 64, 1320. [doi:10.1016/j.drugpo.2018.12.001](https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2018.12.001)

*Van Schoor, G., Bot, S. M. et Engels, R. C. (2008). Alcohol drinking in young adults: The predictive value of personality when peers come around. *European Addiction Research*, 14(3), 125-133. [doi:10.1159/000130416](https://doi.org/10.1159/000130416)

*Waddell, J. T., Corbin, W. R. et Marohnic, S. D. (2020). Putting things in context: Longitudinal relations between drinking contexts, drinking motives, and negative alcohol consequences. *Psychology of Addictive Behaviors*. [doi:10.1037/adb0000653](https://doi.org/10.1037/adb0000653)

*Wahesh, E., Lewis, T., Wyrick, D.L. et Ackerman, T. (2015). Perceived Norms, Outcome Expectancies, and Collegiate Drinking: Examining the Mediating Role of Drinking Motives. *Journal of Addictions & Offender Counseling*, 36(2), 81-100. [doi:10.1002/jaoc.12005](https://doi.org/10.1002/jaoc.12005)

Les croyances entourant la consommation d'alcool

*Wilson, T. D., Wray, L. A. et Turrisi, R. J. (2019). Positive alcohol expectancies and injunctive drinking norms in drinking to cope motives and alcohol use among older adults. *Addictive behaviors reports*, 10, 100207. [doi:10.1016/j.abrep.2019.100207](https://doi.org/10.1016/j.abrep.2019.100207)

*Wolf, J. P. et Chávez, R. (2015). “Just make sure you can get up and parent the next day” : Understanding the contexts, risks, and rewards of alcohol consumption for parents. *Families in society*, 96(3), 219-228. [doi:10.1606/1044-3894.2015.96.28](https://doi.org/10.1606/1044-3894.2015.96.28)

*Wright, C. A., Bruhn, C. M., Heymann, H. et Bamforth, C. W. (2008a). Beer consumers' perceptions of the health aspects of alcoholic beverages. *Journal of food science*, 73(1), H12-H17. [doi:10.1111/j.1750-3841.2007.00574.x](https://doi.org/10.1111/j.1750-3841.2007.00574.x)

*Wright, C. A., Bruhn, C. M., Heymann, H. et Bamforth, C. W. (2008b). Beer and wine consumers' perceptions of the nutritional value of alcoholic and nonalcoholic beverages. *Journal of food science*, 73(1), H8-H11. [doi:10.1111/j.1750-3841.2007.00606.x](https://doi.org/10.1111/j.1750-3841.2007.00606.x)

*Yang, B. (2018). The moderating role of close versus distal peer injunctive norms and interdependent self-construal in the effects of descriptive norms on college drinking. *Health communication*, 33(6), 762-770. [doi:10.1080/10410236.2017.1312202](https://doi.org/10.1080/10410236.2017.1312202)

Young, R.M., Hasking, P.A., Oei, T.P. et Loveday, W. (2007). Validation of the Drinking Refusal Self-Efficacy Questionnaire—Revised in an adolescent sample (DRSEQ-RA). *Addictive Behaviors*, 32, 862–868. [doi:10.1016/j.addbeh.2006.07.001](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2006.07.001)